

La base du succès



Les quatre lettres de «REMA» symbolisent un remodelage à la fois visionnaire et révolutionnaire du traitement du courrier. Il y a plus de dix ans, la Direction du groupe a confié à une équipe déterminée l'un des plus grands projets de l'histoire de la Poste: une initiative qui s'imposait pour compenser le déclin du volume des lettres amorcé à l'aube du nouveau millénaire. Grâce à des installations ultramodernes et des processus très standardisés, nous sommes parvenus dans le cadre de REMA à réduire considérablement les coûts d'exploitation. Aujourd'hui, PostMail et l'ensemble du groupe profitent de la situation engendrée par REMA et vont continuer à en profiter. Ce projet constitue en effet la base permettant de mettre en œuvre d'autres mesures pour des gains d'efficacité ultérieurs, comme le tri séquentiel.

Malgré les volumes en baisse, nous misons toujours sur les lettres: elles comptent parmi les produits les plus rentables de la Poste et apportent une contribution décisive à notre réussite. Les publipostages adressés et non adressés représentent toujours des moyens publicitaires privilégiés chez nos clients. Il n'y a guère d'autres pays recensant plus de lettres distribuées par ménage que le nôtre.

Le succès de PostMail et de la Poste obtenu malgré d'importants défis, de même que les projets novateurs comme REMA, tiennent en grande partie à vous, les collaboratrices et collaborateurs. Nous vous remercions donc de votre motivation et de votre engagement. Je vous souhaite une agréable lecture de l'article qui revient sur l'évolution de PostMail ces dix dernières années (page 18).

Muni

Ulrich Hurni, responsable PostMail, suppléant de la directrice générale



Paiements et placements

23 Le Postomat fête ses 40 ans

En 1978, les premiers Postomat permettaient de retirer de l'argent liquide jour et nuit. La sensation d'hier est la normalité d'aujourd'hui.

Départs et arrivées

15 Une nouvelle app à tout faire

Proposer des horaires et des titres de transport, suggérer des correspondances pour automobilistes et cyclistes, afficher des offres de taxis et de partage, jouer les guichets: c'est tout ça, l'application CarPostal.



Expédition et réception

Révolution dans le traitement du courrier

Avec la mise en service des nouveaux centres courrier, la Poste a inauguré il y a dix ans une nouvelle ère dans le traitement du courrier. Retour sur le projet «REMA».

Actualités

- 4 «PostActivity Summer» à Tenero: chaud devant!
- 7 Explications d'Urs Schwaller concernant l'enquête indépendante sur CarPostal

Dossier

Sécurité au travail

Les postiers sont souvent victimes d'un accident au travail ou tombent malades. Avec quelles conséquences pour euxmêmes et la Poste?



Les gens

6000 kilomètres à la rame pour aider les malades

Barry Hayes, collaborateur de SPS au Royaume-Uni, a le projet de traverser l'océan Indien pour collecter 200 000 livres sterling pour la recherche sur la maladie de Parkinson.

Les gens

31 Transgenre: de facteur à factrice

Personnel

34 80 bougies pour Hans Peter Plüss

Mon objet fétiche

40 Kevin Bucher a conçu le caleçon parfait



Le paiement par smartphone est-il sûr?

Angelika Staender, gestionnaire de produits Digital Banking chez PostFinance, nous explique comment adopter quelques mesures simples pour renforcer la sécurité du paiement par mobile.

1,5 milliard

Le traitement de documents est un travail à grande échelle chez Swiss Post Solutions. L'an dernier, SPS a traité pas moins de 1,5 milliard de documents pour des cleints internes et externes. Et la tendance continue de s'éloigner du papier en direction d'une gestion des documents purement numérique. (fq)



Premier coup de pelle pour le nouveau centre colis (de g. à d.): Rocco Cattaneo, CEO Stisa SA; Renzo Marielli, vice-syndic de Cadenazzo; Susanne Ruoff, directrice générale de la Poste, Christian Vitta, conseiller d'État du Tessin; Adriano Vassalli, vice-président du CA de la Poste.

Centre colis au Tessin

Le premier des trois nouveaux centres colis régionaux verra le jour à Cadenazzo (TI) d'ici fin 2019, sur le site de la base de distribution existante. L'inaugruation du chantier a eu lieu le 26 avril 2018, en présence de la directrice générale Susanne Ruoff. Avec le centre colis régional de Cadenazzo, la Poste investit dans la région et renforce clairement sa présence au Tessin. Le traitement des colis se fera à l'avenir directement dans la région, ce qui permettra de réduire les transports et de traiter plus rapidement les colis.



A vos extincteurs!

Imaginez qu'un incendie se déclare sur votre lieu de travail. Que faut-il faire? Vous avez aujourd'hui la possibilité de vous inscrire à un cours gratuit sur l'extinction d'incendies. Outre les règles de comportement à adopter, vous vous familiariserez avec l'utilisation des divers petits dispositifs d'extinction mis en place à la Poste. Vous en apprendrez plus sur l'origine d'un feu ainsi que sur les principes de base en matière de protection incendie. Plus de 20 sites d'exploitation de la Poste ont accepté d'accueillir ces cours. Inscription via LMS.

«PostActivity Summer»: chaud devant!

Rendez-vous à Tenero pour une nouvelle édition du grand week-end sportif de la Poste. Un air de vacances soufflera sur le lac Majeur les 22 et 23 juin 2018, où plus de 25 activités s'offriront à toi et à ton équipe.

Est-ce que tu as déjà eu envie d'essayer le parkour, le canyonisme ludique ou le stand up paddle sans jamais en avoir l'occasion? Est-ce que tu as plutôt besoin de te retrouver au calme pour pratiquer le yoga? Que dirais-tu d'un cours intensif d'italien ou encore d'une randonnée idyllique d'une journée? Tu trouveras forcément ton bonheur à Tenero, où tu pourras aussi faire la connaissance d'autres collaborateurs de la Poste venus de toute la Suisse.

Le légendaire week-end sportif de PostActivity est un moment fort pour tous ceux qui souhaitent apprendre à connaître leurs collègues en dehors du cadre professionnel, aiment rencontrer de nouvelles personnes ou apprécient simplement les activités collectives. Toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs, accompagné(e)s ou non, seront les bienvenu(e)s.

La plupart des activités sont adaptées aux personnes qui souhaitent tout simplement les pratiquer une fois dans leur vie. Les places restantes dans les différents cours seront indiquées lors de l'inscription. Plus vite tu t'inscriras et plus le choix des activités sera grand.

Saisis cette occasion: inscris-toi dès maintenant sur **www.postactivity.ch** et motive tes collègues à en faire autant. La date limite d'inscription est fixée au 31 mai 2018.





Postorama 2018: c'est reparti!

La série des manifestations Postorama de cette année a démarré le 26 avril. Ces événements constituent des occasions particulières d'écouter directement les membres de la Direction du groupe et d'échanger avec eux. «Ces événements me tiennent à cœur, souligne Susanne Ruoff. Car les points de vue et suggestions de tous les collaborateurs sont très importants pour moi.» En savoir plus:

postorama.poste.ch

La rando façon conte de fées

Et si les contes de fées existaient vraiment et que vous vous retrouviez au cœur de l'histoire? Le tout en pleine randonnée, le loisir préféré des Suisses? Réjouissez-vous: c'est possible.

La nouvelle brochure distribuée gratuitement depuis quelques jours s'intitule «Randonnées pour les familles». En tant que partenaire principal de Suisse Rando, la Poste y présente dix idées de randonnées variées ainsi que de nombreuses astuces pour de belles randonnées en famille. Pour la saison de randonnées 2018, la Poste prépare d'autres temps forts: avec Suisse Rando, l'agence événementielle pour enfants et familles Hotz'n'Plotz Entertainment et la Coop Rando Famille, la Poste redonne vie à de célèbres histoires pour enfants avec un nouveau conte chaque année.

Alice par monts et merveilles

Cette année, c'est «Alice par monts et merveilles» qui est à l'honneur: lors d'une randonnée dans la nature, les personnages de l'histoire soumettent aux randonneurs une série de questions et d'énigmes adaptées à leur âge. En résolvant ces mystères en chemin, enfants et parents permettent à l'histoire de finir bien.

En collaboration avec la Poste, la Coop Rando Famille est organisée dès fin juin 2018 dans dix lieux de Suisse romande et de Suisse alémanique. La participation est gratuite. Inscrivez-vous avec votre famille et retirez votre cadeau très personnel au stand de la Poste le jour de la randonnée.

Vous trouverez des informations détaillées sur les événements et les lieux sur **poste.ch/randonner** ou sur **www.coop-familienwanderung.ch.**



La saison de randonnées 2018 prévoit toute une série d'événements soutenus par la Poste, à l'instar de la Nuit suisse de la randonnée le 23 juin 2018. La Poste soutient des itinéraires choisis de la Nuit de la randonnée qui conviennent particulièrement aux familles.

Prix d'encouragement de la Poste

Le partenariat entre Suisse Rando et la Poste permettra de soutenir deux à trois projets de sentiers de randonnée particulièrement adaptés aux familles et qui ne pourraient pas être réalisés sans aide financière. Les projets gagnants seront récompensés le 5 mai lors de l'assemblée générale de Suisse Rando. Vous pourrez découvrir les lauréats sur poste.ch/randonner.

Les collaborateurs de la Poste peuvent aussi œuvrer pour les sentiers de randonnée et participer en tant que bénévoles à des travaux d'entretien sur les chemins pendant une journée à l'autompe 2018

Vous pourrez découvrir les lauréats sur **poste.ch/** randonner



Découvrir la Suisse

Profitez de l'action sur les cartes journalières du 14 mai au 12 juin 2018 et parcourez la Suisse à prix spécial avec possibilité de voyager sur tout le rayon de validité de l'AG: à savoir tous les trajets des CFF et des principales autres compagnies ferroviaires, ainsi que les trajets en car postal, en bateau, en tram et en bus dans de nombreuses villes suisses. Les cartes journalières ne requièrent pas d'abonnement demi-tarif. Il est aussi possible d'acheter une «carte 2 jours»

valable pour une personne sur deux jours différents pendant la période de validité. Prix des cartes journalières: CHF 83.— (1^{re} classe), CHF 55.— (2^e classe); carte 2 jours: CHF 142.— (1^{re} classe), CHF 94.— (2^e classe). Les cartes journalières peuvent aussi être obtenues dans toutes les filiales et sur postshop.ch/loisirs (dans la limite des stocks disponibles). Les cartes peuvent être utilisées jusqu'au 8 juillet 2018 (pas d'échange ni de remboursement).



stratégique: la nouvelle organisation I.

Les services informatiques de la Poste sont restés longtemps décentralisés. Il y a près d'un an, le projet «Développement ICT» a été lancé dans le but de tous les regrouper au sein d'une même entité de gestion stratégique et financière. Le 1^{er} mai dernier, ce projet a été clôturé avec succès et, depuis, les quelque 1000 collaboratrices et collaborateurs d'Informatique Poste ont intégré la nouvelle organisation I (comme Informatique). Le rôle de l'informatique au sein de la Poste, en tant que vecteur d'innovation à l'interface des univers physique et numérique, se voit ainsi renforcé.

Des fonctions et des responsabilités clairement définies doivent permettre d'améliorer l'efficacité, de promouvoir le développement rapide de solutions numériques et de renforcer l'orientation client. A l'échelon de gestion supérieur, la nouvelle structure est effective depuis le mois d'octobre 2017. Les fonctions de responsable y sont réparties comme suit: François Gauthey, Business IT, Linda de Winter, Développement, Markus Bacher, Transition & Operations et Thomas Henzmann, Technology Management. Le poste de «Chief Information Officer» (CIO) de l'entreprise reste encore à pourvoir: Diane Bitzel avait été désignée pour l'occuper. Elle a renoncé à cette fonction à la Poste pour des raisons personnelles.





Alors que les conducteurs de cars postaux travaillent sans relâche à la bonne marche du service, l'enquête indépendante sur la pratique comptable chez CarPostal se poursuit.

Interview: Fredy Gasser

Urs Schwaller, l'enquête sur les irrégularités dans la pratique comptable de CarPostal SA a-t-elle été suspendue par l'Office fédéral de la police (fedpol), comme on a pu le lire au cours des dernières semaines?

Non. Après quelques incertitudes initiales, nous avons trouvé un consensus avec fedpol: l'enquête menée par le cabinet d'avocats Kellerhals Carrard et les experts-comptables d'Ernst & Young sur mandat de la Poste se poursuit à plein régime. Le comité d'experts indépendant peut également continuer son travail sur cette même base et analyser les conclusions de l'enquête. En outre, ce comité est à nouveau au complet depuis fin avril avec l'expert-comptable expérimenté Stephan Bachmann.

Quand escomptez-vous des résultats?

Je pense toujours que nous pourrons présenter les résultats au cours du premier semestre 2018.

La confiance en CarPostal pourra-t-elle être restaurée?

J'en suis convaincu. La Poste est une entreprise solide. Mais pour restaurer la confiance, il faut que tout soit tiré au clair. Nous le devons à nos collaborateurs qui, jour après jour, effectuent un travail remarquable. Je m'investis de toutes mes forces pour notre Poste.

Enquête sur CarPostal

L'enquête indépendante est menée par des spécialistes de l'étude d'avocats Kellerhals Carrard en collaboration avec EY (Ernst & Young). Un comité d'experts indépendant évaluera les résultats de cette enquête et rendra un rapport au président du Conseil d'administration. Cela permettra de faire toute la lumière sur les faits et de clarifier les responsabilités. Outre l'examen des faits, l'identification de points faibles dans les processus et l'élaboration de propositions de solutions, l'objectif est de garantir que de telles irrégularités ne se reproduisent pas.

Tournée vers l'avenir

Actuellement, des efforts acharnés sont déployés afin de rétablir de solides bases pour l'avenir de la «classe jaune». En février dernier, Susanne Ruoff a nommé Thomas Baur, responsable RéseauPostal, à la tête de CarPostal à titre intérimaire, garantissant ainsi la poursuite des activités opérationnelles. Parallèlement à cette décision, la directrice générale a ordonné plusieurs initiatives, dont la mise en place d'un groupe de travail consultatif réfléchissant aux thèmes stratégiques liés à l'avenir de CarPostal. Par ailleurs, Thomas Baur dialogue avec les conseillers d'Etat des cantons ainsi que les

représentants de l'Office fédéral des transports (OFT) depuis début mars. Ces discussions visent à instaurer une relation de confiance avec les cantons commanditaires. Par la suite, les indemnités indûment perçues devront être restituées aux cantons, un processus qui sera encadré par l'OFT. Les entrepreneurs de cars postaux ont eux aussi été pris en compte dans le cadre d'échanges qui visent vers une collaboration future en toute confiance. A l'interne, de nombreuses réunions d'information ont été organisées dans toute la Suisse à l'intention du personnel de CarPostal. La procédure de recrutement d'un nouveau responsable CarPostal et d'un nouveau responsable Finances pour la société du groupe est en cours. (fg)



Les postiers sont souvent victimes d'un accident au travail ou pendant leur temps libre. Ou alors ils tombent malades. Ces événements causent beaucoup de souffrances et coûtent beaucoup d'argent au groupe.

Texte: Lea Freiburghaus **Photo:** iStock

Un moment d'inattention dans l'escalier, un pas dans le vide, la chute – et plus rien n'est comme avant. Dans les pages qui suivent, trois sanitaires d'entreprise et des collaborateurs de la Poste touchés par un accident ou une maladie racontent comment ces événements peuvent tout d'un coup survenir et leurs implications. Ils nous livrent une part de leur intimité et nous montrent l'importance de la thématique Sécurité au travail et protection de la santé.

Les accidents et les absences ont un coût

Ly-Tran Ngoc Dung et Caroline Hürzeler (voir pages 10 et 11) font partie des quelque 7000 collaborateurs de la Poste qui ont été victimes d'un accident l'année passée, au travail ou pendant leur temps libre. Plus de 2000 accidents professionnels et 5000 accidents non professionnels en moyenne sont enregistrés chaque année. En 2017, cela a généré des coûts à hauteur de 58 millions de francs. A cela s'ajoutent 10 000 cas de maladie par an. L'an dernier, 416 000 jours d'absence ont été comptabilisés par suite d'accident ou de maladie. Autrement dit: en 2017, la Poste a payé presque 140 millions de francs de salaire pour des prestations non fournies (ce qu'on appelle les coûts salariaux occasionnés par les absences).

Pourquoi les chiffres sont-ils en hausse?

Ce ne sont pas les chiffres en eux-mêmes, mais plutôt leur augmentation au cours des dernières années (voir encadré ci-dessous) qui donnent à réfléchir. Matthias Kunz, responsable Sécurité au travail, avance différentes raisons: «Aujourd'hui, dans le monde du travail tous secteurs confondus, la pression s'intensifie et les tâches deviennent plus complexes.» Il explique les absences prolongées de la manière suivante: «Premièrement, les accidents et les maladies sont de plus en plus graves. Deuxièmement, le personnel de la Poste est de plus en plus âgé.» Certes, selon Matthias Kunz, les collaborateurs plus âgés sont peu malades, mais ils ont besoin de plus de temps pour se rétablir.

Interaction entre le groupe, l'unité et le site

La sécurité au travail et la protection de la santé sont régies par la loi. L'objectif est de protéger les travailleurs en Suisse des accidents de travail et des maladies professionnelles. Une solution par groupe d'entreprises de la Poste réglemente l'application des dispositions légales au sein du groupe. Le reportage effectué à Villmergen (AG) auprès du Service de montage de PostLogistics (page 32 et suivantes) montre comment cela se passe concrètement et l'importance de l'interaction entre les parties prenantes du groupe, de l'unité et du site. Le graphique des pages 12 et 13 illustre les dangers auxquels sont exposés les collaborateurs dans les différentes unités.

Susanne Ruof signe la Charte de la Suva

«Des règles claires sont nécessaires pour éviter la survenance d'accidents et de maladies au travail. Il faut identifier et écarter les dangers, développer une meilleure culture de la sécurité», estime Matthias Kunz. Susanne Ruoff a fait un premier pas dans ce sens en signant en janvier la Charte de la sécurité de la Suva. «La sécurité des collaborateurs sur leur lieu de travail me tient particulièrement à cœur, souligne Susanne Ruof. Car ils sont le bien et le capital le plus précieux de l'entreprise En signant la Chartre, la Poste suisse adresse un signal clair aux cadres et aux collaborateurs sur la nécessité de respecter les règles de sécurité. Les collaborateurs ont ainsi le droit de dire "stop" en cas de danger et de ne reprendre que travail gu'une fois ce dernier écarté.»

Hormis la protection de la santé réglementée par la loi – qui englobe l'ensemble des mesures préventives contre les maladies professionnelles, tel l'équipement de protection individuelle – la Poste met l'accent sur la Gestion de la santé en entreprise (GSE). La préoccupation centrale est ici la santé et le bien-être des collaborateurs. «Une culture de la sécurité qui ne soit pas simplement prônée, mais vécue, profite non seulement à la Poste, mais aussi et même doublement à l'ensemble des collaborateurs», affirme Matthias Kunz. La réduction des accidents et des maladies entraîne la baisse des primes de la Suva. «Il y a ainsi moins de déductions et chacun reçoit à la fin du mois un salaire plus important sur son compte!»



Accidents professionnels pour 100 postes à plein temps

2007: 2017

5,48 6,47

Accidents non professionnels pour 100 postes à plein temps

. 201

14,75 16,13

Jours d'absence par année

07: 2017:

380 052 416 269

Coûts salariaux dus aux absences en millions de francs

2007: 20

115 139,4

Source: www.poste.ch/rapportdegestion



Sauveteurs au centre courrier

Thomas Müller, Rosa Anna Rauber, Franziska Büchler, service sanitaire d'entreprise du centre courrier de Härkingen

Lundi 19 mars 2018, peu après son arrivée au travail, un collaborateur du centre courrier de Härkingen tombe à terre, son cœur s'est arrêté. Les collègues de son équipe interviennent, le service sanitaire d'entreprise local est immédiatement appelé – Thomas Müller, Rosa Anna Rauber et Franziska Büchler sont de piquet et accourent munis d'un défibrillateur et d'oxygène médical. Les minutes qui suivent décideront de la vie ou de la mort. Rosa Anna Rauber constate tout de suite que le pronostic vital est engagé, elle prend la direction des opérations et commence la réanimation. De l'oxygène est apporté au patient pour que ses organes puissent être approvisionnés en sang oxygéné. Trois à quatre minutes plus tard, les battements du cœur reprennent. L'équipe poursuit les soins jusqu'à ce que le patient soit pris en charge par les ambulanciers (numéro d'urgence 144). Le patient est transporté à l'hôpital où il est établi qu'un infarctus a provoqué un arrêt cardiaque.

S'il est aujourd'hui en rééducation, c'est surtout grâce à l'intervention du service sanitaire d'entreprise. Les trois collaborateurs ont accompli un travail exceptionnel. «Il faut bien se concerter», déclare Thomas Müller. La conduite à tenir est inculquée à chacun des 16 membres du service sanitaire d'entreprise du centre courrier de Härkingen, et rappelée chaque année. Dans ce but, Härkingen travaille en collaboration avec l'Institut suisse de Médecine d'Urgence (SIRMED). Martin Fuhrer, responsable Sécurité/Infrastructure au centre courrier de Härkingen, précise que ces formations sont dispensées sur place et sont d'un très bon niveau. Il raconte un deuxième cas où un père de trois enfants a été ramené à la vie au cours du printemps 2016, également dans le centre courrier de Härkingen.

Pour Thomas Müller, l'un des sauveteurs, c'était sa deuxième réanimation, la première dans le cadre professionnel et la première avec une issue heureuse. «Mon activité de sanitaire d'entreprise, c'est pour moi une formation pour la vie», dit-il. Rosa Anna Rauber ajoute: «Il faut identifier immédiatement les situations où le pronostic vital est engagé et appliquer sans délai les mesures appropriées.»

Ly-Tran Ngoc Dung s'est blessée à l'auriculaire droit. Aujourd'hui encore, son doigt doit être protégé.



Blessure au niveau du doigt

Ly-Tran Ngoc Dung, collaboratrice au centre courrier d'Eclépens

«L'accident s'est produit le 13 août dernier. J'étais en train de trier les lettres à la machine intégrée de lecture automatique et de vidéocodage, ou IRV. Soudain, mon auriculaire droit a été happé par la machine et il y a eu du sang partout», raconte Ly-Tran Ngoc Dung, collaboratrice au centre courrier d'Eclépens. «Les autres ont été vraiment choqués!» Ly-Tran Ngoc Dung garde sa lucidité. Elle est transportée à l'hôpital de Saint-Loup à Pompaples. Là-bas, elle attend deux heures et demie pour voir un médecin qui lui recoud le doigt. Le jour même, Ly-Tran Ngoc Dung se rend à l'hôpital universitaire de Lausanne (CHUV). Des lésions sont présentes au niveau du nerf, des ligaments et des tendons de son doigt. Au bout de quatre jours qui lui paraissent interminables, elle subit enfin une opération d'une heure quarante. Ensuite, le doigt ne doit plus bouger, et l'auriculaire est plâtré avec l'annulaire. Ly-Tran Ngoc Dung étant droitière, elle doit apprendre à tout faire de sa main gauche: couper, écrire, se laver les dents. Son fils de 19 ans, qui vit à la maison, l'aide beaucoup pendant cette période. Ses filles adultes ont déjà quitté le nid familial.

Au bout de trois mois et demi, il est temps pour elle de revenir au travail début décembre: mais le gonflement de son doigt contraint Ly-Tran Ngoc Dung à s'arrêter de nouveau. Elle reprend le travail en janvier 2018 d'abord à 50%, puis à 80% et travaille aujourd'hui à nouveau à plein temps. Daria Vigliotti, chargée de la sécurité au centre courrier d'Eclépens, explique: «Après un accident, nous menons systématiquement un entretien avec la collaboratrice ou le collaborateur. C'est ce que nous avons fait avec Ly-Tran Ngoc Dung. Nous transmettons ensuite les conclusions à l'ensemble des cadres et du personnel à des fins d'information et de sensibilisation, pour éviter qu'un tel accident ne se reproduise. En novembre 2017, nous avons rappelé ce processus lors d'une grande manifestation organisée pour le personnel.»



Caroline Hürzeler s'est coincé le pied dans une échelle en voulant réapprovisionner le stock de PostPac.

Un pied écrasé

Caroline Hürzeler, responsable d'équipe, Sihlpost

«Le service du soir du 25 octobre 2015 ne s'est pas déroulé tout à fait comme prévu. A 21 heures passées, j'ai voulu vite réapprovisionner le stock de PostPac dans le local provisoire de l'époque, j'ai grimpé l'échelle de l'entrepôt et clac: elle s'est tout d'un coup refermée, coinçant mon pied entre les barreaux. L'avais-je mal verrouillée? Je ne sais pas, en tout cas ça m'a fait atrocement mal. Je n'oublierai jamais cet épisode où ma collègue m'a ensuite poussée sur une chaise de bureau, directement jusqu'à la permanence la plus proche. Là, on m'a dit que mon pied était cassé, mais que je pourrais retourner travailler d'ici trois à quatre semaines. Mais ça ne s'est pas passé ainsi. Quatre semaines après l'accident, le médecin en chef de chirurgie du pied à la clinique Balgrist prononçait son diagnostic implacable: je pouvais faire une croix sur les quatre prochains mois. Presque tous les os du pied derrière les orteils jusqu'au début du talon étaient brisés. Il m'a diagnostiqué des contusions et de nombreuses petites fractures osseuses. On m'a mis un plâtre et je n'ai pas eu le droit de poser le pied pendant des mois. En tant que mère célibataire, je n'aurais pas pu m'en sortir sans l'aide de mes parents, qui se sont alors occupés de mes trois enfants. Le retour à la vie active s'est très bien passé. Mon chef Hamdi Murtaj m'avait fourni une chaise de travail me permettant de reposer mon pied même au guichet. Avec le recul, l'exiguïté de l'entrepôt m'a sauvée: l'échelle n'a pas pu basculer entre les rayons, sans quoi je serais tombée sur le dos ou sur la tête. Heureusement, je portais des chaussures fermées. Sinon, la blessure de mon pied aurait probablement été encore plus grave.»

Hamdi Murtaj, responsable Exploitation, Sihlpost

«L'accident s'est produit peu avant la période de Noël. Comme nous avions déjà moins de collaborateurs en activité dans les locaux provisoires, l'arrêt de Caroline Hürzeler est plutôt mal tombé. Mais elle n'a vraiment pas eu de chance lors des premiers diagnostics: on lui a dit en effet qu'elle pourrait retourner travailler au bout de trois à quatre semaines. Le fait que son arrêt de travail dure finalement cinq mois l'a beaucoup embarrassée. Mais au bout du compte, son retour a eu lieu au bon moment et s'est très bien passé. Notre consigne de sécurité: il est essentiel de porter des chaussures fermées au travail. Par ailleurs, l'échelle de l'accident était déjà d'un modèle un peu ancien. Je l'ai donc remplacée par une nouvelle et ai expliqué à tous les collaborateurs comment l'utiliser correctement.»

Le personnel de la Poste court des risques



Texte: Simone Hubacher



«L'unique solution pour éviter les accidents et les maladies est d'identifier et d'écarter à temps les dangers», explique Matthias Kunz, responsable Sécurité au travail à la Poste. Dans cette optique, tous les collaborateurs sont légalement tenus de signaler ces dangers ou de les éliminer directement euxmêmes. «Dès qu'une menace est identifiée, il faut immédiatement se demander comment y remédier», poursuit Matthias Kunz. Plusieurs mesures sont souvent de rigueur. Par exemple, si un véhicule circule sur une route verglacée, le conducteur doit adapter sa conduite. Il doit également être sobre et en forme. Le véhicule doit quant à lui être équipé de pneus d'hiver.

Les risques doivent être réduits à l'aide des quatre catégories de mesures «S T O P» suivantes:

Substitution

Remplacer un appareil obsolète et dangereux par un neuf et sûr.



Mesures techniques

Prévoir un dispositif de sécurité spécial sur les appareils techniques.



Mesures organisationnelles

Installer des panneaux pour informer les collaborateurs des dangers existants.



Mesures pour le personnel

Protéger les collaborateurs des blessures à la tête en leur faisant porter un casque.



Formation virtuelle à la sécurité du bâtiment

Texte: Lea Freiburghaus

Identifier et désamorcer les risques sans se mettre soi-même en danger: c'est possible grâce à la nouvelle formation en réalité virtuelle sur la sécurité au travail. Au cours d'une visite virtuelle d'un centre colis, les utilisateurs recherchent les failles de sécurité qui s'y cachent. Ils apprennent ainsi de facon ludique comment améliiorer la sécurité sur le lieu de travail. Cet outil de formation a été développé par Matthias

Kunz (Sécurité d'entreprise, Corporate Center) et Max Gissler (Formation et perfectionnement, Personnel) et lancé avec CO-STAR. Le jury INN a alloué un soutien de 50 000 francs au projet. Une version de démonstration peut être téléchargée dans le Post App Store pour être testée. Elle sera réévaluée par le jury INN ces prochains mois. La décision du lancement définitif sera prise à l'issue du processus.





Voici une liste des principaux dangers présents au sein des unités:

Poste Immobilier (IMS)

- Utilisation d'échelles
- Travail sur des installations électriques
- Circulation routière

Swiss Post Solutions (SPS)

- Levage et port de charges (bobines de papier de 0,5 tonne pour les presses)
- Substances irritantes telles que produits chimiques et vapeurs dangereuses
- Manipulation de dispositifs de protection

Technologies de l'information (IT)

- Déplacement/transport/installation de lourdes imprimantes, déplacement de charges
- Court-circuit, électrocution, machinesoutils dans le laboratoire de test
- Utilisation d'installations électriques de secours

PostMail (PM)

- Trébuchements
- Atteinte par des animaux, morsures
- Pincements





PostFinance (PF)

- Service de piquet effectué par une personne travaillant seule dans un centre de calcul
- Travail sur des installations à courant fort (dans un centre de calcul)
- Nuisance sonore causée par les moteurs diesel des groupes électrogènes (dans un centre de calcul)

PostLogistics (PL)

- Trébuchements, glissades
- Faux pas
- Pincements, écrasements

RéseauPostal (PN)

- Trébuchements, faux pas
- Pincements
- Chocs

CarPostal (PA)

- Neige, verglas, humidité, mauvaises conditions routières
- Accidents par trébuchement à bord du véhicule
- Circulation routière















Sécurité au travail et protection de la santé en réseau

Contact

safety@poste.ch

PostConnect

Sécurité au travail et protection de la santé groupe Poste (groupe ouvert)

Terminologie de la sécurité au travail et protection de la santé (wiki ouvert)

Intranet

Sécurité > Gestion de la santé > Gestion de la santé en entreprise Groupe

Bases légales

www.cfst.admin.ch

Suva

www.suva.ch

Rapport de gestion Poste

www.poste.ch/rapportdegestion (Téléchargement > Chiffres clés)

Encore une première mondiale à Sion

Le SmartShuttle de CarPostal a doublé son itinéraire. C'est la toute première fois qu'un bus public autonome dessert une gare.

Depuis juin 2016, deux cars postaux sans chauffeur roulent en vieille ville de Sion. Jusqu'à présent, plus de 35 000 passagers ont profité de cette opportunité. Depuis le 28 février, la préparation à la «vraie vie» des deux navettes autonomes est encore plus intensive: elles se rendent désormais aussi à la gare, où le trafic est parfois dense et où elles doivent passer deux feux de circulation. D'une longueur de 3 kilomètres, la course est deux fois plus longue qu'auparavant. En 2018, ce service est mandaté par la Ville de Sion qui finance la moitié de l'exploitation en collaboration avec le Canton du Valais.

A l'échelle mondiale, le SmartShuttle a été le premier bus public automatisé à rouler sur la voie publique. Et il est le premier à desservir une gare. Il sera intéressant de voir si et comment les véhicules autonomes pourront être intégrés au secteur du transport pendulaire. (kle)



Les FVP sur le SwissPass

Le comité directeur de l'UTP a pris la décision d'inclure les facilités de voyage pour le personnel (FVP) dans le SwissPass. Les abonnements FVP devraient être délivrés sous forme de SwissPass à partir du 1er avril 2019. (kle)



Pendant l'arrêt complet de la circulation ferroviaire entre Hergiswil et Giswil, CarPostal a assuré le remplacement des trains à l'aide de 16 véhicules et de 26 collaborateurs.

De début à fin avril 2018, des machines de construction ont circulé entre Hergiswil et Giswil. L'exploitation des voies a été suspendue et les correspondances ont été assurées grâce à un remplacement des trains que CarPostal Région Centre s'est vu confier en qualité d'entrepreneur général. Le responsable de projet, Stefan von Holzen, a coordonné le mandat en collaboration avec Zentralbahn et les entreprises partenaires. Les trains InterRegio ont été remplacés par des courses directes et le RER par des arrêts le long de la ligne. Les 16 cars postaux ont ainsi parcouru 180 000 kilomètres.

Ce mandat a marqué le début d'une collaboration dans le secteur des remplacements de trains planifiés. Dans les années à venir, Zentralbahn souhaite poursuivre les travaux d'entretien sur l'ensemble de la ligne et CarPostal est prête à assumer le rôle de partenaire en Suisse centrale. (svh)

Fichier central des resquilleurs

En 2019, 250 entreprises de transports publics vont utiliser un registre des resquilleurs commun afin de réduire le nombre d'abus.

Chaque année, on estime que 3% des quelque 2 milliards de voyageurs des transports publics suisses voyagent sans billet valable. Parmi eux, approximativement 800 000 sont enregistrés. Le secteur des transports publics met à présent en place un registre des resquilleurs à l'échelle nationale. Ainsi, les personnes qui voyagent sans titre de transport à plusieurs reprises pourront être enregistrées plus facilement. Le montant de l'amende augmentera à chaque fois et il ne sera plus rentable de resquiller. Le secteur a chargé CarPostal SA de concevoir ce registre, ainsi que d'assurer son exploitation par la suite. Depuis des années, CarPostal assure déjà le contrôle des billets et l'encaissement pour plusieurs entreprises de transports publics suisses. (kle)

L'app CarPostal change la donne

En plus de proposer des horaires et des titres de transport, l'application CarPostal suggère des correspondances pour les automobilistes et les cyclistes, affiche des offres de taxis et de partage, joue le rôle de guichet. Son lancement réussi a ravi le responsable de projet, Mark Bögli.

Texte: Urs Bloch

Mark Bögli, la nouvelle application CarPostal existe depuis mi-mars. Le lancement a-t-il bien fonctionné?

Oui, nous sommes vraiment soulagés. De l'application test à l'application CarPostal productive, c'est une opération complexe de mettre en place tous les éléments pour parvenir à une parfaite harmonie. Après quelques difficultés, tout a fonctionné pour le mieux.

La nouvelle application est bien plus qu'un simple horaire de transports publics. Quelles ont été les premières réactions?

Les premières réactions ont été très positives. La diversité de l'offre multimodale, la rapidité et le design de l'application ont rencontré un franc succès auprès des utilisateurs.

Pourquoi CarPostal doit-elle faire plus que proposer des horaires et un guichet en ligne?

Les changements radicaux dans le domaine de la mobilité ne font que commencer. La numérisation va entraîner une transformation complète de ce secteur. Le trafic s'accroît en continu, de nouveaux acteurs et de nouvelles possibilités font leur entrée sur le marché, le comportement des utilisateurs évolue. Alors que le secteur des télécommunications, par exemple, s'est déjà adapté, celui de la mobilité n'en est qu'à ses

Pour CarPostal, il est essentiel de répondre à cette évolution et d'assurer la liaison numérique avec nos clients, les transports publics et les autres moyens de transport. En outre, nous ne voulons pas que notre secteur connaisse le même sort que celui de l'hôtellerie, où des acteurs internationaux comme booking.com mettent les produits en vente et fidélisent les clients à leur plateforme.



L'application doit-elle évoluer?

L'application est terminée si l'on s'en tient au mandat de projet. A présent, notre équipe a d'autres objectifs visant à simplifier différentes fonctions pour les utilisateurs. Il s'agit par exemple de possibilités de paiement intégrées pour tous les moyens de transport, ou encore d'une combinaison de prix forfaitaires uniformes couvrant l'ensemble des moyens de transport.

Personnellement, qu'est-ce qui vous plaît le plus dans cette nouvelle application?

J'aime pouvoir choisir le moyen de transport qui me convient d'une simple pression du pouce. Et le fait de pouvoir suivre tous les moyens de transport en temps réel rend les propositions d'itinéraires particulièrement judicieuses.

Qu'entend-on exactement par «multimodal»?

Au fond, depuis la mise à jour du 19 mars, l'application pour smartphone est un planificateur d'itinéraires. En plus des horaires et des titres de transports publics, elle propose à présent des correspondances pour les automobilistes et les cyclistes, des offres de taxis et de partage pour les vélos et les voitures, ainsi que des places de stationnement libres et pouvant être réservées. Les utilisateurs décident eux-mêmes s'ils préfèrent la correspondance la plus imminente, la plus rapide ou la plus avantageuse. Si un utilisateur choisit souvent les mêmes destinations, il peut les ajouter à ses favoris: quelle que soit sa localisation, l'application lui montre alors à quelle heure il doit partir pour atteindre sa destination préférée. Il est également possible de paramétrer une alarme pour sa ligne ferroviaire favorite afin d'être informé en cas de retard.



Innovateur

Mark Bögli

L'innovateur du mois de mai Mark Bögli est responsable de projet pour la nouvelle application CarPostal. Dans l'interview vidéo, il relate la collaboration avec son équipe et comment la perspective du client a été intégrée dans le développement



Visionner le film



Des afficheurs «light» à Zurich

Dans la région CarPostal Zurich, la communauté tarifaire zurichoise (ZVV) teste de nouveaux appareils numériques pour l'affichage des départs.

Texte: Urs Bloch Photo: Roman Hunziker

CarPostal souhaite fournir aux voyageurs les renseignements les plus récents possible sur la situation de l'exploitation. Des informations en temps réel sont ainsi disponibles à de nombreux arrêts fréquentés. Un écran y affiche les départs des cars postaux en fonction de la situation actuelle de l'exploi-



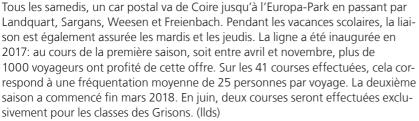
L'un des 16 nouveaux afficheurs DFI «light».

tation. Dans le jargon professionnel, on parle de «système d'information dynamique aux voyageurs», ou «DFI». Pendant un an, CarPostal teste une nouvelle génération de ces afficheurs, dits «DFI light», à trois de ses arrêts dans le secteur de la communauté tarifaire zurichoise (ZVV). Le projet pilote a été mandaté par ZVV, qui se charge de son financement. Sur l'ensemble du secteur ZVV, 16 arrêts ont été équipés des nouveaux systèmes d'affichage à titre d'essai. Leur popularité auprès des voyageurs fera également l'objet

Un système d'affichage des départs de type DFI «light» montre les mêmes informations que les afficheurs DFI actuels, mais en s'appuyant sur une technologie différente. En effet, les numéros de ligne, les destinations et les horaires de départ sont affichés au moyen de la technologie LCD. Il n'y a donc pas besoin d'électricité: une batterie n'est nécessaire pour alimenter le système qu'en cas de modification de l'affichage. Aucune installation électrique n'est requise sur place, ce qui réduit considérablement les coûts du montage. Le prix d'acquisition d'un afficheur DFI «light» est également bien plus avantageux que celui d'un système DFI traditionnel. Si le projet pilote est couronné de succès, il serait envisageable de monter de tels afficheurs à des arrêts auxquels on y avait renoncé pour des raisons économiques.

Rustexpress vers Europa-Park: le retour

Depuis une année, en collaboration avec EUROBUS, CarPostal assure une ligne express entre Coire et l'Europa-Park.



Informations et réservations: carpostal.ch/rustexpress



L'«équilibre» pour le service de conduite

Avec le projet «Equilibre», la région CarPostal Est souhaite revoir l'horaire moyen de certains conducteurs. L'objectif: améliorer l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée.

Texte: Siegfried Lechner, Patrick Ulbrich

Grâce à l'augmentation du temps de travail quotidien à un minimum de huit heures et dix minutes, les collaborateurs à temps plein du dépôt de Frauenfeld bénéficieront de neuf jours libres par mois. Sur l'ensemble de l'année, cela signifie qu'au moins 45 jours de compensation supplémentaires viendront s'ajouter aux 63 jours de repos. Jusqu'ici, les collaborateurs du service de conduite n'avaient souvent qu'un seul jour libre entre deux semaines de travail. Bien que cela soit conforme du point de vue de la loi sur le travail, l'effet sur la motivation est potentiellement négatif.

Le dépôt CarPostal de Frauenfeld et ses quelque 60 conductrices et conducteurs ont été sélectionnés pour la phase pilote du projet Equilibre. L'idée de services courts assurés en priorité par des collaborateurs à temps partiel est née pour couvirr les besoins aux heures de pointe.

En décembre 2017, au changement d'horaire, les collaborateurs à partir d'un taux d'occupation de 80% se sont vu attribuer les services longs. Des séances d'information ont été organisées pour présenter le projet, à l'intention des collaborateurs et en présence de la commission du personnel et des syndicats. Des entretiens personnels ont également été

Roland Fässler, responsable du site d'exploitation de Frauenfeld, est satisfait de l'expérience. L'idée a toutefois ses inconvénients: «Il s'avère difficile de recruter du personnel à temps partiel.» Les dépôts doivent surtout continuer de recourir à des jours de compensation en cas de manque d'effectif, par exemple en cas de maladie. Kurt Kern, conducteur CarPostal du dépôt de Frauenfeld, trouve le changement positif: «Le fait de bénéficier de plus de repos est un véritable plus pour moi.»

Après cet essai positif, le projet Equilibre doit désormais être déployé dans tous les dépôts de régie et auprès des principaux entrepreneurs CarPostal dans la région Est. L'objectif est de créer un équilibre harmonieux entre vie privée et professionnelle.

«La Poste propose ses solutions aux commerçants suisses et internationaux»

L'annonce de la prise en charge par la Poste du dédouanement des envois d'Amazon et de leur distribution a alimenté les discussions dans les médias et dans le monde politique. Aucune infrastructure spécifique n'est mise en place, insiste Dieter Bambauer, responsable PostLogistics.

Interview: Antonio Milelli



Les petits paquets d'Amazon passent aussi par les centres colis de la Poste.



Dieter Bambauer, résp PostLogistics

Dieter Bambauer, la Poste distribue depuis longtemps les colis d'Amazon. Qu'est-ce qui va changer à partir du printemps?

Comme nos concurrents, nous distribuons depuis longtemps les envois d'Amazon que nous recevons par le canal postal international. A partir du printemps 2018, une partie des envois d'Amazon sera directement importée. Ils seront livrés par Amazon auprès du centre de tri d'Urdorf et du centre colis de Daillens. C'est là que nous procéderons à leur dédouanement. Ensuite, ils seront traités par le canal courrier et colis avant d'être distribués à leurs destinataires. Le reste des envois continuera à être acheminé par le canal postal international en Suisse.

Quelle est la différence entre la prise en charge des envois provenant du canal postal et le dépôt direct à la Poste par Amazon?

Grâce à l'importation directe, les frais d'expédition et de douane sont affichés de manière transparente pour les clients en processus de check-out sur la boutique Amazon et sont alors payés en même temps que le produit. Autre avantage pour les clients: la possibilité de bénéficier d'une meilleure expérience client. Contrairement aux envois provenant du canal postal international «normal», nous mettons à disposition nos services au destinataire pour les importations directes.

La Poste doit-elle mettre en place une infrastructure logistique spéciale?

Non, nous ne mettons en place aucune infrastructure logistique spécifique pour Amazon. Le dédouanement à l'importation et la distribution de lettres et de colis constituent des compétences clés de la Poste. Elle les propose aussi à beaucoup d'autres clients internationaux. La Poste fournit ses prestations de services exclusivement selon les processus standard à Amazon, qui doit s'y adapter.

Retrouvez l'interview complète avec Dieter Bambauer sur journaldupersonnel.poste.ch



Texte: Gabriel Ehrbar

«Le sac postal est mort, vive le conteneur», titrait la «Neue Zürcher Zeitung» peu avant la mise en service du centre courrier de Härkingen en 2008. Difficile de faire un résumé plus exact du projet REMA (Reengineering Mail Processing), réalisé par la Poste entre 2001 et 2009: d'un côté, le sac postal traditionnel, longtemps symbole du traitement du courrier et, de l'autre, le nouveau système de conteneurs qui, associé aux techniques de tri et de transport modernes, a permis une avancée majeure dans le domaine du traitement du courrier. Les éléments déclencheurs de ce projet à 1,3 milliard de francs, qui constitue aujourd'hui le fondement de nombreuses mesures d'optimisation: la libéralisation imminente du marché des lettres à l'aube du nouveau millénaire et la substitution croissante des lettres par les e-mails, les SMS et Internet.

Redéfinir l'efficacité

Dès 2001, REMA a véritablement redéfini l'efficacité dans le domaine du traitement du courrier. Les 18 centres courrier disséminés aux quatre coins du pays ont alors été remplacés par les trois centres principaux de Zurich-Mülligen, Eclépens et Härkingen. La Poste a ainsi délocalisé ses centres courrier, abandonnant les sites urbains onéreux au profit de zones

en périphérie. Ce projet a soulevé un tollé, notamment de la part des cantons concernés et des syndicats qui refusaient d'accepter toute perte d'emploi. La Poste prévoyait en effet la suppression de centaines de postes dans des régions périphériques comme le Valais, le Tessin et les Grisons, ainsi que dans les agglomérations de Berne, Bâle, Genève et Lucerne. La tempête est passée lorsque le Conseil d'administration a décidé d'ouvrir en plus six centres logistiques de traitement du courrier (CLT) à Cadenazzo, Kriens, Bâle, Ostermundigen, Genève et Gossau. Par ailleurs, le vidéocodage et le traitement des retours ont été délocalisés depuis les centres courrier à Coire et à Sion. Neuf offices de dépôt pour clients commerciaux ont également vu le jour, ce qui a permis de préserver des emplois. Des milliers de postes de travail ont été délocalisés vers les nouveaux centres en périphérie. En 2003 déjà, la Poste et les syndicats ont négocié un plan social prévoyant des retraites anticipées ainsi que des indemnités de départ afin de mettre en œuvre la migration de manière aussi responsable que possible et d'éviter les licenciements. La migration a pu se dérouler sans difficulté notable grâce à cette mesure couplée à une planification des besoins en ressources humaines anticipée et soigneusement préparée.



Le traitement du courrier en quelques chiffres

5 milliards

de lettres, journaux, magazines, cartes postales et envois publicitaires sont traités chaque année.

15000

collaborateurs veillent, du dépôt à la distribution en passant par le tri, à ce que 17 millions d'envois quotidiens arrivent à destination dans les temps.

30 000

envois: c'est ce qu'une installation de tri traite en une heure.

Les bandes transporteuses des centres courrier s'étendent sur une longueur totale de

34 kilomètres.

99% des lettres en Courrier B et 97,6% des lettres en Courrier A sont distribuées dans les temps à leurs destinataires.

Les centres courrier sont des plaques tournantes

Depuis la mise en œuvre de REMA, chaque lettre passe par l'un des centres principaux ou des centres courrier (CC). Le canton du Tessin fait exception à la règle. En raison de sa situation au sud des Alpes et des conditions de transport souvent compliquées qui en résultent, le CLT Cadenazzo a été transformé en CC avant son ouverture. Les quatre centres courrier d'Eclépens, de Härkingen, de Zurich-Mülligen et de Cadenazzo sont de véritables plaques tournantes pour les régions de desserte Ouest, Centre, Est et Sud. Leurs bandes transporteuses et leurs machines de tri voient défiler chaque année près de cinq milliards de lettres, journaux, magazines, cartes postales, envois publicitaires et petites marchandises, qui y sont triés de manière sommaire avant la suite du processus d'expédition. Les lettres dont les destinataires se trouvent dans la même région sont triées avec précision sur place. Les envois adressés à d'autres régions sont acheminés par rail ou par camion jusqu'au CC ou CLT compétent.

Ce n'est là qu'une partie du potentiel exploité par la Poste dans le cadre du projet REMA. Les lettres ont tendance à parcourir de plus longues distances qu'auparavant. Mais en parallèle, les processus de traitement se sont considérablement accélérés ces dernières années. Grâce au tri séquentiel, tous les envois sont triés automatiquement dans l'ordre des boîtes aux lettres (itinéraire du facteur). Résultat: l'efficacité de la distribution s'en retrouve accrue et les coûts sont réduits. Jusqu'à aujourd'hui, la Poste a profité de la situation initiale engendrée par REMA et elle continuera de le faire: ce projet constitue la base pour mettre en œuvre d'autres mesures d'optimisation. Comme

en 2013 pour le projet «Tuning CC et CLT», au cours duquel les processus de traitement ont encore été allégés et le tri manuel réduit.

L'optimisation se poursuit

Et les mesures d'optimisation chez PostMail ne s'arrêtent pas là: grâce au projet «MixMail», des technologies de pointe permettront bientôt un tri efficace dans le segment des envois de petites marchandises, dont le nombre augmente en raison de l'essor de l'e-commerce.

Aucun doute: dix ans après la clôture de REMA, le résultat est convaincant. Les centres courrier de la Poste font, comme toujours, partie des plus modernes et des plus automatisés au monde. Un coup d'œil sur la ponctualité des envois nous montre qu'en 2017, 97,6% des lettres en Courrier A et 99% des lettres en Courrier B ont été distribuées dans les temps à leurs destinataires. Avec de tels chiffres, la Poste a dépassé l'objectif fixé par la loi sur la poste, mais elle occupe aussi depuis des années une position de pointe en comparaison internationale. Et la réduction des coûts de 170 millions de francs par année (un point central de REMA) a également pu être réalisée. «Une fois la dernière étape de mise en œuvre de REMA achevée, les économies prévues dans le cadre du projet ont effectivement pu être réalisées à partir de 2010», explique Walter Gygax, responsable Gestion des processus Dépôt et Tri chez PostMail, qui a participé au projet REMA depuis le début.

Le sac postal a peut-être fait son temps, mais les lettres n'ont pas fini de voyager, notamment grâce à REMA. Une révolution dans le traitement du courrier dont la Poste profitera encore longtemps.

Prendre de la hauteur

Qui dit montagnes, dit remontées mécaniques. La Poste émet un timbre pour rendre hommage à trois installations remarquables.



La Poste émet un timbre marquant le 125^e anniversaire du funiculaire du Stanserhorn.

Si nous avons l'habitude de ne plus faire réparer les objets et d'en acheter de nouveaux, il n'en était pas ainsi autrefois. Le funiculaire électrique du Stanserhorn en est un bel exemple: inauguré en 1893, il fonctionne encore parfaitement sur le premier tronçon du parcours. En outre, il est doté d'un système révolutionnaire, à savoir un frein à mâchoires qui permet de garantir que, dans le cas d'une rupture de câble, le funiculaire sera automatiquement bloqué.

Voilà qui est rassurant pour un tracé présentant une pente maximale de 63%! Néanmoins, quand il faut ensuite monter à bord du téléphérique CabriO, qui gravit les tronçons deux et trois depuis 2012, on n'échappe pas aux sensations fortes. C'est à cette insolite alliance de l'ancien et du moderne que la Poste a voulu dédier un timbre, signé par l'illustrateur Diego Balli, originaire de Stans.

Les chemins de fer à crémaillère de la Schynige Platte et de la Wengernalp, également en service depuis 125 ans, permettent quant à eux de découvrir les sommets de l'Oberland bernois. Le premier a pour point de départ Wilderswil et grimpe jusqu'à la terrasse panoramique de la Schynige Platte, à 1967 m d'altitude, tandis que le second transporte les passagers depuis Grindelwald et Lauterbrunnen jusqu'à la Petite Scheidegg. Les timbres émis pour ce 125e anniversaire sont disponibles en deux feuilles miniatures et symbolisent un carnet de voyage du temps jadis. A l'arrière-plan se découpe l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau. Ces timbres-poste sont en vente dans toutes les filiales ainsi que sur **postshop.ch**. (sg)

En route pour Lugano!

L'exposition nationale de philatélie «NABA Lugano 2018» a lieu à Lugano du 17 au 20 mai 2018, et la Poste émet un timbre pour l'occasion. Sa valeur de taxe est de 1 franc, avec une surtaxe de 50 centimes, destinée à la Fondation pour le développement de la philatélie et au financement de l'exposition: **luganophila.ch**.





Recevoir la marchandise le jour même: voilà le souhait de plus en plus de clients. C'est là qu'entre en jeu la société notime AG dont la Poste est copropriétaire depuis mars 2018.

Texte: Sandra Gonseth **Photo:** Gian Vaitl

Qui n'a pas déjà croisé l'un des quelque 350 coursiers à vélo notime qui évoluent dans les villes suisses? La véritable pièce maîtresse de la start-up zurichoise est sa centrale informatique. «Cette plateforme permet aux cybercommerçants d'automatiser l'entier de la planification logistique, de la commande jusqu'à la livraison de la marchandise», explique Michael Hauser, cofondateur de notime.

En route avec le vélo-cargo électrique

Comment cela se passe-t-il dans la pratique? En collaboration avec les CFF, notime prend en charge les articles commandés chez le commerçant en ligne et les achemine par le rail vers la ville de destination. Les coursiers à vélo prennent alors le relais. Ils réceptionnent les articles à la gare et les livrent aux clients dans le cadre de minitournées optimisées avec des vélos-cargo électriques.

Rapide et écologique

Les clients sont de plus en plus demandeurs de livraisons le jour même. «Par notre participation majoritaire dans notime, nous entendons façonner ce secteur d'activité en Suisse en nous plaçant en première ligne», déclare Dieter Bambauer, responsable PostLogistics. Et de poursuivre: «Une distribution rapide et écologique représente un avantage concurrentiel décisif dans les villes comme les agglomérations.» Pour cette raison, la Poste investit dans un modèle qui correspond aux souhaits des clients internautes.

tagne.» Le principal défi réside dans la circulation à

Zurich. Néanmoins, à force de déplacements cinq jours par semaine depuis près d'un an, Jonas Kleiner s'est

Une technologie unique

parfaitement habitué au trafic.

Cofondateur de notime, Michael Hauser est lui aussi convaincu que ce rapprochement profite aux deux partenaires. «Ces dernières années, nous avons développé une technologie unique que nous entendons à présent mettre à profit avec la Poste», explique-t-il. Cette collaboration permet également de diffuser les solutions à large échelle. «Sans un partenaire comme la Poste, ce ne serait pas possible», précise Michael Hauser.

www.notime.ch

Vote électronique: la démocratie en danger?

Denis Morel, responsable Vote électronique à la Poste, répond aux critiques contre le vote électronique et aux questions sur la sécurité.

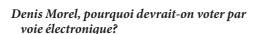
Interview: Silvia Wagner Le vote électronique devrait être introduit comme troisième canal de vote, en plus du vote par correspondance et du dépôt du bulletin au bureau de vote. La Poste représente déjà un partenaire fiable en ce qui concerne la distribution du matériel de vote et l'acheminement des votes par correspondance. C'est pourquoi le vote électronique constitue lui aussi une acti-

vité clé stratégique de la Poste.

«Le vote électronique n'est pas une fin en soi. C'est plutôt un renforcement de la démocratie.»

Tandis que les uns se réjouissent de pouvoir bientôt voter rapidement et facilement en ligne, d'autres nourrissent inquiétudes par rapport à la sécurité. De plus en plus de

voix critiques s'élèvent, et une initiative contre le vote électronique est prévue. Le vote électronique est-il effectivement trop peu sécurisé, ou peut-on même dire qu'il représente un danger pour la démocratie suisse? Denis Morel révèle des informations de fond et explique pourquoi il fait confiance au vote électronique.



C'est à chacun et chacune d'en décider. Mais nous vivons dans une nouvelle ère où la numérisation est en plein essor. Le vote électronique présente des avantages décisifs. Je peux voter n'importe où, en cinq minutes. Et il n'est pas possible de déposer un bulletin de vote invalide. Il est arrivé récemment dans certains quartiers de la ville de Zurich que plus de 40% des bulletins de vote

déposés soient non valides. Avec le vote électronique, il est techniquement impossible qu'une telle situation se produise.

Pourtant, de plus en plus de personnes parlent de failles dans la sécurité.

Il est extrêmement difficile de pirater le système hautement sécurisé du vote électronique. Les exigences en matière de sécurité sont encore plus élevées que celles de l'e-banking. Au cas où un pirate réussirait quand même à s'introduire dans le système, il ne pourrait pas lire le contenu de l'urne électronique car les données sont cryptées. En outre, toutes les attaques sont immédiatement détectées. Une notion essentielle dans ce processus est la «vérifiabilité universelle». Celle-ci fait en sorte que toutes les attaques soient mathématiquement attestées et notifiées à la commission électorale.

Le vote ne peut-il pas être manipulé facilement via le terminal final de l'électeur?

Un tel procédé serait lui aussi détectable grâce à la «vérifiabilité individuelle». Chaque électeur peut contrôler par lui-même si sa voix a été transmise correctement. Pour chaque option de vote, un code individuel propre à chaque électeur est généré. Ce code permet de vérifier soi-même si le vote a été transmis

Que se passe-t-il si un code ne correspond pas?

Une enquête est déclenchée. L'électeur doit interrompre le processus numérique. A ce stade, la voix n'a pas encore été «remise» numériquement et elle peut toujours être déposée dans l'urne par courrier ou en personne. Pour cette raison, l'urne numérique est verrouillée 24 heures avant le vote physique.

Les opposants au projet avancent que des machines électorales aux Etats-Unis ont pu être piratées.

C'est vrai, mais leur processus a lieu sous une tout autre forme qu'ici. Aux Etats-Unis, le vote électronique fonctionne avec des machines électorales plus anciennes installées dans les bureaux de vote. En Suisse, le vote électronique s'effectue par Internet; il s'agit donc d'un système totalement différent. En outre, les discussions actuelles sur la manipulation aux Etats-Unis tournent autour du «piratage» des débats ou du processus de formation des opinions dans le contexte électoral, et non pas autour du piratage d'un système de vote électronique.

Les critiques contre le vote électronique parlent de fin de la démocratie. Qu'en pensez-vous?

J'y vois plutôt un renforcement de la démocratie. Nous avions déjà eu la même discussion à propos du vote par correspondance dans les années 1990. Le vote électronique représente simplement un nouveau canal supplémentaire. En outre, il permet aux personnes souffrant d'un handicap de voter sans l'aide d'un tiers. Cela renforce le secret de vote.

Testez le système de vote électronique de la Poste dans le cadre d'une votation et d'élections fictives sur demo.evoting.ch.

Page d'informations pour les électeurs: www.evoting.ch

Page d'informations sur le système de la Poste, avec des documents de transparence: www.poste.ch/evoting

Blog spécialisé: www.evoting.ch/blog

A l'heure actuelle. plus de trois millions de PostFinance Card sont utilisées.



La Poste a introduit les Postomat et, avec eux, les anciennes «cartes Postomat» en 1978. Pouvoir retirer de l'argent comptant à n'importe quelle heure: cela a fait sensation à l'époque. Le Postomat et la PostFinance Card ont été couronnés de succès. Aujourd'hui, la monnaie plastique, ou «Digital Commerce», engendre près de 50% des transactions de paiement de PostFinance.

Texte: Angela Bönzli

En introduisant les Postomat et la carte Postomat en 1978. PostFinance a semé deux précieuses graines. Aujourd'hui, celles-ci ont poussé de manière fulgurante et ont fleuri en une offre de commerce numérique complète. En plus des nombreuses cartes de crédit, plus de trois millions de PostFinance Card sont actuellement utilisées – entre autres sous forme numérique avec des smartphones Android, dans l'app Migros ou pour effectuer des paiements sans contact. Avec son offre moderne et diversifiée, PostFinance se dirige à présent en direction de la Digital Powerhouse.

Toujours dans l'air du temps

La capacité d'innovation de PostFinance ne date pas d'aujourd'hui. Avec l'introduction de la toute première carte à puce multifonctionnelle en 1991, Post-Finance, alors encore sur le marché sous le nom de la Poste, avait même une longueur d'avance à l'échelle mondiale. Portée par cet élan, elle a encore considérablement développé son offre autour de la carte jaune avant le passage au nouveau millénaire. La possibilité d'effectuer des paiements sur Internet et la première carte avec fonction sans contact ne sont que deux des nombreux jalons qui ont pavé l'évolution de la monnaie plastique de PostFinance. Le Postomat aussi a été amélioré en continu, notamment avec une offre de billets élargie, des fonctions innovantes ou encore un nouveau design.

Des voies non conventionnelles pour des produits adaptés aux besoins de la clientèle

Chez PostFinance, lors du développement de nouveaux produits, les besoins principaux de la clientèle prennent toujours le pas sur la volonté d'innover. Afin d'introduire sur le marché des produits aussi adaptés que possible aux attentes des clients, PostFinance établit aussi des coopérations et acquiert un précieux savoir-faire supplémentaire. Les collaborations avec Apple, avec des opérateurs de réseaux mobiles ou avec des sociétés de traitement de cartes de crédit, par exemple, se sont révélées particulièrement fructueuses pour le commerce électronique. Des coopérations avec des start-up sont désormais aussi à l'ordre du jour. Ainsi, PostFinance profite de contributions créatives et donne constamment un nouveau souffle à ses produits.

Quelles futures innovations PostFinance lancera-t-elle sur le marché? Il s'agit toujours d'une question passionnante. Une chose est sûre: avec l'introduction des Postomat et de la carte Postomat en 1978, PostFinance a posé un jalon déterminant pour l'évolution vers une gestion de l'argent simplifiée.

Quelques étapes clés

1978: Postomat et carte Postomat



Des retraits d'espèces 24 heures sur 24: les nouveaux Postomat ont fait sensation en 1978.

haben Zutritt.

Une publicité de l'an 1982: déià à l'époque. la Poste était dans l'air du temps.

1988: utilisation de l'ancienne carte POSTOMAT PLUS pour payer dans le commerce grâce à une puce: dès 1989 aussi dans les stations-service

1991: Postcard (carte de paiement et de garantie POSTCHEQUE) et Postcard Biel-Bienne

1992: carte de crédit avec marque MasterCard

1992: utilisation de la Postcard aux distributeurs à l'étranger 1993: Postcard RailCard 1994: Postcard RailPass



La Postcard combinée à l'abonnement demi-tarif: en 1993, les coopérations étaient déjà d'une grande importance.

1999: utilisation de la Postcard pour payer sur Internet 1999: carte de crédit avec marque

2002: recharge de crédit de téléphone mobile au Postomat

2007: PostFinance Card comme moyen d'identification (avec lecteur de cartes jaune)

2008: carte de crédit Business

2010: carte Prepaid **2012:** carte de crédit avec interface sans contact

2015: PostFinance Card avec interface sans contact

Nouveau: PostFinance Card virtuelle (sur Android) et TWINT

Finie l'épargne, vive les placements

La belle époque où les intérêts permettaient d'accroître son patrimoine est révolue. Laisser son argent sur un compte d'épargne ne rapporte plus rien.



Texte: Magalie Terre

Après l'introduction réussie de la plateforme www. chroniquesdeplacements.ch, PostFinance passe à l'étape suivante. Elle lance la plateforme de connaissances «Placer de l'argent: mode d'emploi», en soulignant d'emblée que l'épargne n'est plus intéressante. Les placements, par exemple dans des fonds, offrent en effet de meilleures perspectives de rendement à long terme.

Placer sans connaissances préalables

La plateforme de connaissances «Placer de l'argent: mode d'emploi» s'adresse aux lecteurs possédant peu de connaissances préalables dans le domaine des placements et leur montre comment s'y prendre pour placer

Qu'est-ce qu'un fonds?

Dans un fonds, de nombreuses petites fortunes sont réunies en un seul grand patrimoine. Des gestionnaires de fonds gèrent la fortune du fonds selon une stratégie déterminée, propre à chaque fonds, en l'investissant dans différents titres et catégories de placement, p. ex. placements sur le marché monétaire, obligations ou actions. Grâce à cette diversification, la fortune investie encourt un risque moindre par rapport à un placement direct dans des obligations ou des actions.

son argent de manière autonome. La rédaction a testé la plateforme: des collaborateurs de PostFinance v présentent l'univers des placements et les connaissances spécialisées sont transmises de manière simple, mais conviviale et divertissante. Les concepts importants sont expliqués dans des vidéos instructives et des textes courts, incitant à franchir le pas. De nouvelles publications sont ajoutées chaque semaine et PostFinance prévoit par la suite de proposer des parcours didactiques et des possibilités d'interaction, comme l'évaluation et le partage des publications. A plus long terme, le groupe cible sera étendu aux investisseurs avancés et aux experts par des publications ad hoc.

Franchissez le pas et placez votre argent sur www.chroniquesdeplacements.ch

«Un moment très spécial»

Texte: Silvan Merki Photo: CCYP PostFinance

C'était le plus grand projet dans l'histoire de Post-Finance et, en 2018, l'un des plus importants dans le paysage suisse des technologies de l'information. Lors du week-end de Pâques, la banque a renouvelé la pièce maîtresse de son logiciel bancaire. Quelque 400 spécialistes ont été mobilisés 24 heures sur 24 pour l'introduction du nouveau système.

Un milliard d'enregistrements ont été migrés, plus de 3000 tâches ont été effectuées, et les systèmes ont été mis en exploitation comme prévu. Pourtant, après le lundi de Pâques, il n'était pas question de se reposer sur ses lauriers. Un grand nombre d'erreurs et d'améliorations, ainsi que des milliers d'appels par jour de la part des clients ont tenu le Contact Center et les back offices en haleine pendant plusieurs semaines. «Toutes mes félicitations au CEO Housi Köng et à son équipe pour ce succès», a écrit

PostFinance mise sur la blockchain

La blockchain est très en vogue actuellement dans les secteurs technologique et financier. La Poste suit elle aussi son développement avec un grand intérêt. Aujourd'hui, PostFinance et Energie Wasser Bern (ewb) lancent le décompte de l'énergie au moyen d'une blockchain.

Texte: Sandra Gonseth

Photo:

Nico Tschurtschenthaler

La technologie de la blockchain, ce sont des banques de données capables de gérer et de traiter des données sans instance de contrôle centralisée, par exemple une banque. Tout le monde peut voir les transactions entre le participant A et le participant B, mais chaque participant à la transaction reste anonyme. Exemple célèbre: les cryptomonnaies comme les bitcoins. La technologie de la blockchain est utilisée dans le secteur financier, mais aussi dans beaucoup d'autres domaines. Notamment le secteur de l'énergie.

Décompte direct de l'électricité

PostFinance a lancé sur le marché un projet pilote dans ce domaine en collaboration avec Energie Wasser Bern. «Nous avons cherché des cas d'application concrets pour des solutions de blockchain et les avons trouvés dans le secteur de l'énergie», explique le res-

ponsable de projet Matthias Egli. Depuis la nouvelle loi sur l'énergie, les propriétaires d'immeubles avec installation photovoltaïque sur le toit ont la possibilité de décompter directement l'électricité produite à leurs locataires. Et c'est justement à ce niveau que s'applique la solution inno-

vante: le décompte de l'électricité produite est automatisé au moyen d'une blockchain. «Le décompte par blockchain s'effectue automatiquement, depuis le compteur d'électricité jusqu'au compte», souligne Matthias Egli. En outre, le décompte est simple, transparent et sécurisé.

«Nous suivons avec grand intérêt le développement de



Le décompte d'électricité de cet immeuble locatif à Berne est effectué automatiquement par blockchain

cette technologie tournée vers l'avenir», déclare Thomas Goetz, responsable Architecture informatique chez PostFinance. PostFinance dispose ainsi d'un processus d'innovation établi, où est étudiée la possibilité de mise en œuvre de la blockchain et des cryptomonnaies. Ce cas d'application concret dans le secteur de l'énergie devrait permettre de rassembler des expériences dans les solutions de paiement et de décompte d'ici la fin de l'année. Si celles-ci s'avèrent positives, plus rien ne s'opposera à leur lancement sur le marché. La technologie de la blockchain pourrait faire son entrée chez PostFinance dans d'autres domaines également. Sera-t-il bientôt possible d'acheter des bitcoins ou autres cryptomonnaies chez PostFinance? Qui sait? Car PostFinance examine actuellement la possibilité de proposer à ses clients la gestion de leur compte ou le négoce de titres au moyen de cryptomonnaies.

«Nous avons trouvé des cas d'application concrets pour les solutions de blockchain dans le secteur de l'énergie.» Matthias Egli

Susanne Ruoff, directrice générale. Dans un message, elle les a applaudis avec l'ensemble du Comité d'administration de PostFinance et s'est montrée fière de leur formidable collaboration inter-équipes. Hansruedi Köng aussi s'en est réjoui et, à l'ouverture des canaux le matin du lundi de Pâgues, a déclaré: «C'est un moment spécial pour PostFinance, mais aussi pour moi. Je suis extrêmement fier de l'équipe qui a fourni cette prestation exceptionnelle. C'est fantastique. Un grand merci à tous!»

De gauche à droite: Markus Fuhrer, responsable Delivery Factory IT & Operations, Yogesh Maheshwari, responsable du programme CBT chez TCS, Hansruedi Köng, CEO de PostFinance, Beat Jaccottet, responsable **Business Development** et CBT.



«L'être humain est un animal routinier»

Auparavant, le «livret jaune» était courant alors qu'aujourd'hui, on peut régler ses factures en déplacement. Le paiement par smartphone est-il sûr? Angelika Staender, gestionnaire de produits Digital Banking chez PostFinance, nous répond.

Interview: Claudia Langenegger Photo:

Monika Flückiger

Angelika Staender, le paiement de factures par smartphone est-il sûr?

Absolument. Comme dans la version sur ordinateur, il faut s'identifier sur deux niveaux par smartphone pour pouvoir valider ses paiements dans la PostFinance App.

Dans quelle mesure les appareils eux-mêmes sont-ils

Sur les appareils Android, il est possible d'installer un antivirus pour plus de protection. Nous recommandons en outre d'obtenir systématiquement les applications via les stores officiels et de veiller à leur mise à jour et à celle du système d'exploitation. On peut renforcer en plus la protection en évitant les hotspots publics (WLAN) et en activant le blocage d'appareil.

Le smartphone doit être équipé de Mobile ID: qu'est-ce que c'est?

Mobile ID constitue une alternative au lecteur de Post-Finance Card. Il s'agit d'un certificat de sécurité sauvegardé sur la carte SIM du téléphone mobile. Il faut activer Mobile ID au début. Le client définit son NIP personnalisé pour Mobile ID et enregistre Mobile ID dans e-finance. Il est ensuite possible de se connecter à e-finance via l'application ou via un ordinateur.

Les opérateurs de téléphonie mobile ne prennent pas tous en charge Mobile ID.

C'est vrai. Les cartes SIM de Salt ne sont pas encore équipées de Mobile ID. Nous sommes toutefois en discussion avec Salt, car nous souhaitons proposer le même service à tous nos clients. Nous espérons que cela fonctionne aussi avec Salt au cours des prochains mois. Tous les clients peuvent se connecter à e-finance via smartphone avec le lecteur de PostFinance Card.

Mais certaines personnes manipulent leurs appareils.

Les personnes qui «débrident» ou «rootent» leur téléphone s'exposent à des dangers: les fonctions de sécurité du système d'exploitation sont contournées et l'appareil est plus sensible aux virus. Entre-temps, certaines applications ou fonctions (comme pour la PostFinance App) ne fonctionnent plus sur les appareils manipulés.

Quel est l'intérêt de payer ses factures par mobile?

Nous devenons de plus en plus mobiles et avons toujours notre smartphone avec nous: il est notre porte-monnaie numérique. Pourquoi ne pas régler ses factures en allant au travail? C'est un gain de temps.

Seul un tiers des personnes règle ses factures par mobile. Ces versements sont-ils encore peu pratiques?

Non, c'est même plus rapide avec le smartphone que sur un ordinateur: il suffit de scanner le bulletin de versement, plus besoin de saisir le numéro de référence. Mais l'être humain est un animal routinier. Il faudra encore du temps pour que davantage de personnes soient convaincues que le paiement par mobile est plus simple et plus rapide.

Les écrans de téléphone mobile sont très petits.

Pour avoir un bon aperçu, j'associe souvent smartphone et ordinateur: je scanne la facture avec le mobile en me connectant en même temps sur

l'ordinateur. La facture apparaît à l'écran et je règle le paiement.

Aujourd'hui encore, des jeunes gens utilisent le «livret jaune». Combien sont-ils?

Parmi les quelque 2,6 millions de clients, tout juste 200 000 livrets jaunes sont encore en circulation.

Payer avec le smartphone:

PostFinance App - zone Service rapide: il est possible ici de consulter le solde du compte et les mouvements. Pour des raisons de sécurité, on peut scanner les factures mais pas valider directement le paiement.

PostFinance App - zone E-finance: comme sur un ordinateur, cette application permet d'accéder au compte et il faut disposer soit du lecteur de PostFinance Card, soit de Mobile ID, pour se connecter.





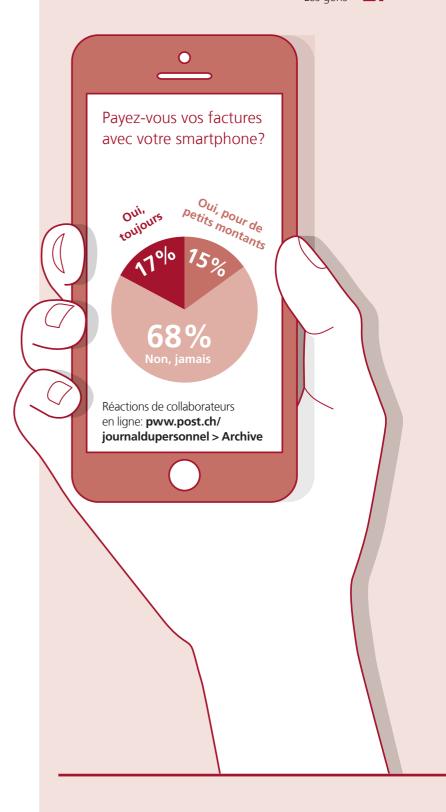
Le paiement au guichet est toujours populaire. Quelle est l'importance du contact personnel?

Le contact personnel fait partie de la Poste, nous ne souhaitons pas non plus exclure ces clients. Nous voulons toutefois rester attractifs pour les personnes intéressées par le numérique et aller de l'avant en matière de Digital Banking. Nous investissons dans l'avenir et l'avenir est numérique.

Payer avec le smartphone à la caisse:

PostFinance Card virtuelle: les propriétaires d'un smartphone Android peuvent enregistrer la PostFinance Card dans la PostFinance App sur leur smartphone. On peut ainsi sortir son mobile à la caisse et le tenir au-dessus du terminal de paiement. La transmission se fait par la technologie NFC (qui ne fonctionne que sur les appareils Android).

TWINT: le numéro de mobile est associé au compte. Le paiement est débité directement du compte indiqué au préalable. Le paiement n'est possible qu'aux caisses équipées de TWINT. Soit il faut scanner un code QR, soit le paiement se fait par Bluetooth.



Etes-vous allergique au pollen?

Exprimez votre opinion en ligne pww.post.ch/journaldupersonnel

ou par écrit à

La Poste Suisse SA Rédaction «La Poste» (K12) Wankdorfallee 4 3030 Berne



Barry Hayes est un collaborateur lambda de SPS au Royaume-Uni. Mais il veut parcourir l'océan Indien à la rame sur 6000 kilomètres. Et collecter 200 000 livres sterling pour la recherche sur la maladie de Parkinson.

Texte: Janina Gassner



Un jour voici sept ans, Barry Hayes a décidé de changer de vie. Lui qui avait gravi le Kilimandjaro à 16 ans, lui qui courait le marathon et voulait faire l'armée mais avait dû abandonner ses rêves à cause de l'asthme et de l'épilepsie s'est demandé ce jour-là: «Que restera-t-il de moi si je décédais demain? Que vais-je léguer à la postérité? Que pourra raconter mon beau-fils Jack sur moi à ses camarades de classe? En un mot, quand je ne serai plus de ce monde, que restera-t-il alors de moi?» La cause de sa remise en question: le diagnostic établi par les médecins pour son père. A l'âge de 60 ans, celui-ci était tombé si gravement malade qu'il était entré dans le coma. Les médecins avaient prévenu Barry de s'attendre au pire. Pour Barry, son père avait toujours été un héros. Un officier de la Royal Navy qui avait parcouru le monde et qui, de retour à la maison, racontait des histoires fascinantes sur le jungle du Belize, le désert irakien et les pingouins de l'Antarctique. Sur les trafiquants de drogue qu'il combattait et les guerres auxquelles il avait participé. Il était par ailleurs l'un des rares survivants du raid aérien sur «Bluff Cove» pendant la guerre des Malouines. Cet homme, son père, avait vécu tant de choses et lui avait légué tant d'histoires ayant influencé sa vie. Barry a pris conscience du fait que ses propres maladies ne devaient pas l'empêcher de vivre lui-même des aventures.

Traverser le Pacifique en 45 jours

Avec l'aide de sa fiancée Emma, il s'est mis à la recherche d'une telle odyssée. Il a fait alors la découverte du blog de Philip Cavanagh (26 ans), qui voulait former un équipage pour traverser le Pacifique à la rame. Barry et Philip se sont contactés et ont avec deux autres membres d'équipage, relevé le défi de cette première course d'aviron au monde sur l'océan Pacifique.



Rame extrême

Barry Hayes a 37 ans et vit avec sa fiancée Emma et son beau-fils Jack au nord du Pays de Galles. Depuis 2013, il travaille comme reporting analyst chez SPS. Barry et son équipage traverseront en juin l'océan Indien à bord d'une barque de 8,8 mètres malicieusement baptisée «No Great Shakes» («pas de grands tremblements»). Ils parcourront plus de 3600 milles marins de la côte ouest de l'Australie à l'Ile Maurice. Sur les 42 tentatives de traversée

de l'océan Indien seules 21 ont abouti. Leur objectif déclaré est de collecter 200 000 livres sterling qu'ils offriront ensuite à la recherche consacrée aux jeunes adultes souffrant de la maladie de Parkinson. Vous trouverez toutes les informations sur le projet sur www.rowtheindianocean.com (le site n'est disponible qu'en anglais).

Ils ont terminé la course à la deuxième place après 45 jours d'efforts. «Je n'avais jamais fait de l'aviron auparavant, pas même sur une rivière. Je n'étais jamais monté à bord d'un bateau», raconte Barry. Il doit cependant avoir le gène marin, car il n'a depuis cessé de faire de l'aviron.

Cap sur de nouveaux horizons

Barry planifie maintenant la prochaine aventure avec Billy Taylor (46 ans), qui faisait déjà partie de l'équipage lors de la course sur le Pacifique, et deux autres membres d'équipage. Au mois de juin, ils essayeront de traverser l'océan Indien en 80 jours. Barry précise qu'il y a entre-temps des courses bien établies sur l'Atlantique et le Pacifique. «Par contre, il n'y a eu que 42 tentatives sur l'océan Indien, dont 21 ont échoué. Mais nous avons un formidable équipage.» Outre Barry et Billy, James Plumley (28 ans, détenteur du record mondial du tour du Royaume-Uni à la rame) et Robin Buttery (46 ans) font partie de l'équipage. Grâce à Robin, l'équipe a eu d'ailleurs l'idée de lier la traversée en mer à une action de charité. On a diagnostiqué la maladie de Parkinson à Robin à l'âge d'à peine 44 ans (young onset Parkinson). Avec la traversée de l'océan Indien, l'équipage de Barry souhaite sensibiliser l'opinion publique à cette maladie et collecter 200 000 livres sterling qui seront ensuite versées à la recherche. «Par ailleurs, notre traversée est aussi une expérience médicale», souligne Barry. Robin et Billy ont exactement le même âge et mangeront pendant des semaines la même chose, feront le même sport et seront exposés aux mêmes conditions météorologiques. «Il sera intéressant pour la recherche de voir l'impact de la maladie sur Robin par rapport à Billy.»

La vie à bord

Au cours de la traversée, les quatre hommes rameront par rotation de deux heures. «Nous ramerons pendant deux heures puis aurons deux heures de repos. Durant ce laps de temps, nous devrons cuisiner, manger, mettre à jour les informations pour nos réseaux sociaux, honorer nos engagements vis-à-vis de nos sponsors et dormir. Nous ne dormirons jamais plus de 45 minutes d'affilée.» L'équipage se nourrira d'aliments secs et préparera l'eau potable à bord, à partir de l'eau de mer. En cas d'urgence, les hommes disposent d'un téléphone satellite et d'un bateau de sauvetage gonflable.

Barry ne peut plus s'imaginer une vie sans aventures. Il affirme qu'il veut encore traverser l'Atlantique s'il survit à l'océan Indien. «Mais après, je passerai aux aventures sur le sec. Et j'y emmènerai ma famille.»







Barry explique son projet aux passants à Guernsey.



Voici l'équipage (de la gauche): Barry Hayes, Billy Taylor, James Plumley et Robin Buttery.





Il y a encore un an, Stefanie s'appelait Thomas. La factrice de 31 ans se réjouit que la Poste ait accepté son changement de nom. Et elle est reconnaissante que le réseau de collaborateurs RAINBOW existe.

Texte:Mathias Riedel **Photo:**Béatrice Devènes

Elle savait depuis longtemps qu'elle ne se sentait pas bien en tant qu'homme et qu'elle voulait vivre dans un corps de femme. Elle a franchi le pas à 30 ans: Thomas Portner a eu le courage d'engager un processus de réassignation sexuelle pour devenir Stefanie. Actuellement, la factrice domiciliée à Schwarzenburg prend des hormones avant son opération prévue l'an prochain.

Comment l'expliquer à mon entourage? Vais-je perdre mon emploi? Ces questions préoccupaient beaucoup Stefanie. Sa conseillère RH lui a parlé du réseau de collaborateurs RAINBOW (voir encadré). «J'ai découvert que si j'avais un problème, je pouvais m'adresser aux membres de RAINBOW. Cela m'a donné du courage», explique la jeune femme de 31 ans. Le réseau l'a aidée à franchir les obstacles administratifs et sociaux. A la Poste, le plus grand défi était d'être enregistrée en tant que femme dans le dossier personnel alors qu'elle était encore un homme sur son passeport.

Parler de l'identité

Stefanie a fait son apprentissage à la Poste. Elle travaille depuis 15 ans comme factrice pour PostMail dans les cantons de Berne et de Fribourg. Elle a expliqué à ses collègues qu'elle était une femme transgenre. Comme elle ne portait ni talons hauts ni tenues voyantes, sa nouvelle identité ne s'est pas remarquée tout de suite. «La collaboration au sein de l'équipe n'a pas du tout changé et je me rends au travail chaque jour avec le sourire», raconte Stefanie. Comment les clients ont-ils réagi lorsque leur facteur est devenu une factrice du jour au lendemain?

«Peu de personnes m'en ont parlé et tout le monde s'est montré compréhensif», affirme Stefanie.

Le changement a été plus dur à accepter pour ses parents et ses deux sœurs. «Ils m'ont toujours connue en tant que Thomas.» Mais depuis son enfance déjà, certains signes indiquaient qu'elle n'était pas en accord avec son identité.

Jouer le rôle d'ambassadrice

Stefanie Portner est restée fidèle au réseau RAINBOW. Elle apprécie la Pride, la grande parade pour les lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres et intersexes (LGBT+), à laquelle elle se rend avec d'autres membres. Grâce à l'équipe de RAINBOW, des personnes LGBT+ ont fait leur apparition sur des visuels de la Poste. Ainsi, un couple gay ou une femme transgenre peuvent être représentés dans une publicité. Les modèles sont pour la plupart des collaborateurs de la Poste, à l'instar de Stefanie Portner. «Je voulais jouer un rôle d'ambassadrice pour ceux qui traversent un bouleversement similaire. Car oui, il est possible de passer de facteur à factrice!»

On recherche de nouveaux modèles pour une autre séance photo prévue en juin/juillet. Annoncez-vous auprès du réseau RAINBOW!

Le réseau RAINBOW

Le réseau de collaborateurs RAINBOW existe depuis 2015. RAINBOW propose des informations et des activités sur le thème de l'homosexualité, de la bisexualité, du transgenre et de l'intersexuation (LGBT+). Il propose aussi des conseils à la Direction du groupe et aux cadres sur la gestion de ces thèmes. RAINBOW s'engage lors des grands événements LGBT+ nationaux: cette année, il s'agira le 2 juin de la Pride de Lugano et le 16 juin de la Pride de Zurich. Le réseau est présent sur l'intranet (pww.post.ch/RAINBOW), sur PostConnect (groupe ouvert RAINBOW) ainsi que sur Facebook. Il est possible de le contacter à l'adresse rainbow@poste.ch.



Pascal Schmalz, spécialiste de la sécurité, et Gisep Caviezel, PERCO sur le site de Villmergen, en visite dans l'exploitation.

Texte: Lea Freiburghaus Photos: Monika Flückiger Pascal Schmalz, spécialiste de la sécurité se met en route, suivi de près par Gisep Caviezel, responsable Gestion des contenants. Gisep est la nouvelle personne de contact pour la sécurité au travail et la protection de la santé (PERCO) sur les sites de Dintikon et Villmergen (AG). C'est là que se trouve le Service de montage de la Poste (PL3). Il fait froid dans la halle, en bas, bien que le soleil printanier darde dehors ses premiers rayons. Pascal et Gisep parcourent l'exploitation. Leur mission ce mardi matin: mettre le doigt sur les points faibles, relever et corriger les éventuels comportements fautifs des collaborateurs. «Nous ne faisons pas un audit de sécurité, aujourd'hui», explique Pascal. Sa visite s'inscrit dans le cadre d'une formation qu'il dispense aujourd'hui à son nouveau PERCO.

Très sollicité

Les audits et les formations ne sont que deux des nombreuses tâches exercées par un SpSéc. Celui-ci passe beaucoup de temps dans la gestion et le conseil sur les différents sites. Ses tâches comprennent également l'établissement de statistiques, l'analyse de relevés d'accidents et l'adoption de mesures en conséquence. Il introduit ensuite ces mesures sur place en collaboration avec son PERCO. Sur place: dans le cas de Pascal, il s'agit de 75 sites PostLogistics répartis dans toute la Suisse. Pascal est très sollicité, car en raison de la situation de risque (grues, élévateurs, grosses machines, charges lourdes), PostLogistics est l'unité de la Poste où les accidents de travail sont les plus complexes et les plus graves.

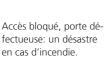
Prescrit par la loi, élaboré pour la Poste

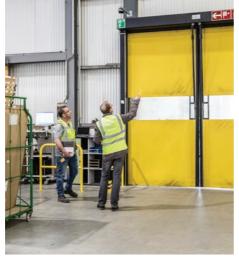
La fonction principale de Pascal est l'élaboration, la coordination et l'organisation du système de sécurité au travail et de protection de la santé de PostLogistics. Il exerce le rôle de conseiller pour la direction de son unité; quant au responsable d'unité, il est responsable de l'application correcte dans le cadre de la solution par groupe d'entreprises de la Poste et des instructions de service des unités. Neuf SpSéc travaillent actuellement dans le groupe: sept pour l'ensemble des unités du groupe et de services, deux à des postes de direction dans la sécurité











Les panneaux indiquent le chemin vers un poste incendie. Mais impossible d'y accéder, car il est totalement encombré.



d'entreprise C. Pascal travaille pour PostLogistics depuis cinq ans et suit actuellement une formation CAS dans le domaine de la protection de la santé en vue d'obtenir le brevet fédéral de spécialiste de la sécurité.

Perdre les vieilles habitudes

Au bout de 45 minutes, Gisep et Pascal sont de retour dans la salle de réunion. Pascal est satisfait du travail de Gisep, même si certaines irrégularités ont été constatées, notamment une issue de secours verrouillée, un dispositif d'extinction inaccessible et une sortie de secours utilisée à mauvais escient. Tous ces défauts doivent être éliminés au plus vite pour que la sécurité des collaborateurs soit garantie et que la Suva ou l'inspection cantonale du travail ne trouvent rien à redire en cas de contrôle. «Notre travail est souvent frustrant», estime Gisep. Et Pascal d'ajouter: «L'être humain est un animal routinier. Changer son comportement suppose un travail de longue haleine et un minimum de budget pour pouvoir mettre en place les mesures de sécurité nécessaires.»



A l'issue de la visite, Pascal Schmalz dispense une formation à Gisep Caviezel. Le PERCO n'est entré en fonction qu'au 1er mars.



Hans Peter Plüss (80 ans) a été réviseur à la Poste pendant près de trois décennies. Même à la retraite, il suit toujours l'évolution de la Poste avec un vif intérêt.

Texte:Sandra Gonseth **Photo:**François Wavre

Quel rôle joue aujourd'hui la Poste dans votre vie?

Un très grand rôle (rires). Ma femme dit que je suis resté un collaborateur de la Poste à 120%. Je suis l'évolution de la Poste avec un grand intérêt. A mon époque, il y avait encore plus de 4000 offices de poste, et maintenant, il en reste moins de la moitié. Mais les gens n'envoient pratiquement plus de lettres et n'effectuent plus de paiements au guichet. Je fais partie des rares personnes qui font encore leurs paiements au moyen du livret jaune.

En dernier lieu, vous étiez réviseur à l'inspectorat financier de la Poste. Que pensez-vous des récents événements?

J'ai suivi ces débats qui portent préjudice à l'image de la Poste. La façon dont les médias ont exploité le sujet pendant des jours m'a particulièrement agacé. Lorsque j'étais en activité, il m'est arrivé de dévoiler un certain nombre de cas de fraude et cela m'avait profondément touché.

«Je rêve aujourd'hui encore que je ne trouve aucune erreur. Un cauchemar pour un réviseur!»

Pourquoi aviez-vous choisi de travailler à la Poste?

Mon père travaillait aux CFF et mon parrain à la direction du téléphone d'Olten. Comme mon père était rarement à la

maison, contrairement à mon parrain, j'ai pensé, lorsque j'étais enfant, qu'un travail à la Poste était moins astreignant. Pendant mes vacances chez lui, j'ai vu mon opinion confirmée et ai décidé de travailler aux PTT.

Après votre apprentissage, vous avez été muté à Nyon.

A 20 ans, j'avais envie de découvrir le monde. A l'époque, Genève me paraissait le lieu rêvé. Tout était déjà fixé. Au dernier moment, on m'a annoncé que je devais aller à Nyon. J'ai protesté contre cette décision. Mais cela n'a servi à rien. Après mes deux premières semaines, je ne souhaitais plus repartir, mais après quelques mois, j'ai néanmoins dû retourner dans l'arrondissement de Bâle. Aussitôt, j'ai tout mis en œuvre pour retourner à Nyon. Avec succès puisque j'y ai passé les dix années suivantes.

Qu'est-ce que vous n'oublierez jamais?

Alors que je travaillais en qualité de buraliste postal remplaçant, un jeune facteur a égaré la clé du bureau. Je lui ai dit de s'équiper d'un matelas et de passer la nuit au bureau pour monter la garde afin d'éviter un cambriolage. Le lendemain, nous avons fait changer la serrure.

A quoi ressemblent vos journées maintenant?

Je suis très sociable et m'intéresse à beaucoup de choses. J'aime jouer aux cartes avec mes amis. Comme mes jambes me jouent des tours, je préfère lire des livres d'histoire. Et je rêve encore parfois que je suis engagé en tant que réviseur à la Poste et que je ne trouve aucune erreur. Un cauchemar pour un réviseur!

Fidélité à la Poste

45 ans

Poste Immobilier Management et Services SA

Poltera Bruno, Chur

Finances et achats du groupe

Neff Renate, Bern

Personnel

Hunziker Ernst, Olten

PostMail

PostMail Andrea Elisabeth, Hölstein Aubry Daniel, Basel Brunner Gion, Chur Contini Patrick, Porrentruy Dietrich Urban, Märwil Düscher André, Solothurn Gerber Ulrich, Hasle-Rüegsau Hagenbuch Rolf, Affoltern am Albis Imbach Beat, Döttingen Keller Walter, Thusis Krähenbühl Heinz, Solothurn Kurz Willy, Nänikon Leuenberger Urs, Bern Meier Christian, Zürich Müller Anton, Zofingen Müller Walter, Aarburg Poltera Bruno, Tiefencastel

Suter Rolf, Wettingen Wagner Rolf, Winterthur

Spicher Bruno, Basel

Schaller Michel, Versoix

Zimmermann Rudolf, Adelboden Zumbühl Peter, Zürich Mülligen

Rose Jean-Claude, Porrentruy

Zurbriggen Klaus, Interlaken

PostLogistics

Beuchat Dominique, Biel/Bienne Turberg Dominique, Givisiez Wiedmer Roland, Ostermundigen

RéseauPostal

Buchs Susanna, Frutigen Friederich-Baur Marianne, Basel Hofmann Annamarie, Herzogenbuchsee Jacquemai Ursula, Schaffhausen Kaufmann-Stich Sabina, Aarburg Keller Heidi, Uitikon Waldegg Ledermann-Denier Dora, Gränichen Liechti Paula, Rheinfelden Müller-Hans Irène, Bern Pagnoncini Danila, Poschiavo Poltera Bruno, Bivio Schnyder Margrit, Ruswil Schwab André, Thun Tarnutzer Hans-Peter, Zürich Wyss-Russenberger Monika, Brittnau Zwicker Anneliese, Fehraltorf

PostFinance

Liss Beatrice, Zofingen

CarPostal

Joray Silvio, Bern

Juin

Services centraux

Krähenbühl Peter, Bern

PostMail

Amos Alain, Lutry Bleisch Martin, Wattwil Bruderer Rudolf, Gossau SG Fust Werner, Brunnadern Graf Fritz, Schöftland Rechsteiner Rudolf, Oberegg Sauser Marcel, Reconvilier Schnyder Gustav, Siebnen Steffen Peter, Burgdorf Vanina Sergio, Biasca

PostLogistics

Moresi Fabio, Zürich Mülligen

RéseauPostal

Lustenberger Rosmarie, Zell LU

PostFinance

Künzi-Niederhäuser Hildegard, Bern

40 ans

Finances et achats du groupe

Reichmuth Ernst, Bern

PostMail

Bachmann Urs, Stäfa Berger Alain, Coppet Berger Jürg, Spiez Bürgisser Anton, Tafers Elsener Bernhard, Zürich Mülligen Gut Albert, Zürich Mülligen Hänni Hans Rudolf, Thun Jaberg Hans Peter, Lyss Leu Emil, Wil ZH Löffel Martin, Härkingen Marbacher Walter, Schüpfheim Meister Bruno, Burgdorf Pauli Christian, Schwarzenburg Rey Peter, Härkingen Steiner Alfred, Würenlingen Tanner Rudolf, Zürich Mülligen Trachsel Kurt, Interlaken Weissmüller Markus, Bern Wittwer-Aeschbacher Susanne, Langnau im Emmental Wittwer-Aeschbacher Susanne, Lyss Zürcher Markus, Spiez

PostLogistics

Holzer Christian, Mägenwil Klaas Peter, Landquart

Mathys Thomas, Thun Röllin Werner, Mägenwil Rothen Hans, Urdorf Schmid Ulrich, Mägenwil Steger Erich, Frauenfeld

RéseauPostal

Bettler Suter Verena, Bern Kaderli Walter, Kreuzlingen Kämpf-Mühlebach Elisabeth, Neuenegg Scherrer-Deuber Barbara, Galgenen Wanner Markus, Schaffhausen

PostFinance

Güntensperger Rita, Rapperswil SG Jost-Bösiger Barbara, Bern König Urs, Bern Oeggerli Jeannette, Bern Richard Christa, Bern Schenk Yvonne, Biel/Bienne

Iuin

CarPostal

Karlen Anton, Brig

PostFinance

Righetti Roberta, Bellinzona

PostLogistics

Blättler Oskar, Bern Deluigi Gabriele, Cadenazzo Fuchs Peter, Sirnach Stöckli Josef, Zürich Von Büren Gerhard, Effretikon Zoller Peter, Berneck

PostMail

Bernasconi Giovanni, Pazzallo Bianchetto Massimo, Manno Bleiker Urs, Bütschwil Dudli Beat, Uzwil Fankhauser Bruno, Riehen Gisler Michael, Schattdorf Guggia Dario, Bern Herzog Rolf, Effretikon Hurni Roger, Murgenthal Inauen Thomas, Appenzell Koch Rolf, Zürich Mülligen Léchaire Marie-Louise, Fétigny Meier Leo, Sirnach Oestreich Marianne, Bern Portmann André, Zürich Righetti Adriano, Arbedo Rivier Blaise, Eclépens Schera Tiziano, Cadenazzo Sennhauser Franz, Uzwil Steck Albert, Neuchâtel Thurnherr Markus, Oberriet SG Widmer Marcel, Stäfa Zingrich-Streit Christine, Interlaken

RéseauPostal

Bieri Rudolf, Bern Ganz Hanspeter, Winterthur Ghillioni Luigi, Savosa

Fidélité à la Poste 40 ans - suite

Huber Erich, Luzern Manetsch Maldonado Liliane, Basel Nava Moreno, Lugano Tami Daniela, Lamone

Bon anniversaire

100 ans

Kammermann-Clerc Madeleine, Bern (13.07.)

95 ans

Aebischer Martha, Scharnachtal (06.07.) Benz Eugen, Zürich (24.07.) Brasser-Joerimann Marie, Samedan (17.07.) De Vevey Beatrix, Fribourg (18.07.) Gisler-Seeholzer Hedy, Obernau (17.07.) Hoeneisen Peter, Wängi (21.07.) Koneth-Wessner Elsa, Dübendorf (12.07.) Mottier Sandra, Chêne-Bougeries (14.07.) Pianezzi Umberto, Camignolo (02.07.) Steiner Andreas, Landquart (24.07.)

90 ans

Berger Violette, Trélex (15.07.) Bitterli Adolf, Wisen SO (27.07.) Brun Dominik, Kriens (12.07.) Buergin-Schenk Margrith, Sissach (09.07.) Buerki Josef, Kriens (18.07.) Bugnon-Dunand Helene, Genève (23.07.) Buttauer Nelly, Zürich (17.07.) Chatton-Baeriswyl Elisabeth, Fribourg (04.07.) Franciolli Luigi, Lostallo (13.07.) Gerber-Roth Gabrielle, Herzogenbuchsee (03.07.) Graf Konrad, Rapperswil BE (06.07.) Heritier-Cubaynes Anne, Savièse (25.07.) Hutter-Germann Annemarie, Gossau SG (01.07.) Kaspar Walter, Zürich (25.07.) Kraft-Hoggenmueller Heidi, Beringen (16.07.) Krüsi-Küng Nelly, Sulgen (26.07.) Lachat-Binggeli Martha, Aarau Rohr (11.07.) Laffi Elisabetha, Zürich (07.07.) Maeder-Blattmann Anna, Dulliken (30.07.) Meier-Galli Irene, Riehen (24.07.) Moullet Placide, Lausanne (28.07.) Müller-Zbinden Anna, Therwil (17.07.) Muhl-Stamm Ruth, Schaffhausen (13.07.) Nigro Giovanni, Genève (17.07.) Noverraz Marcel, Forel (Lavaux) (29.07.)

Rey Danielle, Forel-sur-Lucens (05.07.) Ruch-Birkle Max, Frauenfeld (31.07.) Ruf-Flueck Frieda, Männedorf (25.07.) Rutari Tazio, Tesserete (30.07.) Schilter Antoine, Lausanne (06.07.) Schittli-Eggenberger Margrit, Zürich (13.07.) Schranz Matthaeus, Regensdorf (03.07.) Schwarz-Geiger Anna, Triboltingen (29.07.) Simon Nandor, Basel (20.07.) Solioz-Joss Rosy, Lausanne (09.07.) Vienne Marie-Berthe, Genève (16.07.) Zingrich Elisabeth, Wilderswil (26.07.)

85 ans

Arenal Felisa, Torredembarra (15.07.) Baldinger Henri, Epalinges (06.07.) Baumgärtner Erna, Biel/Bienne (29.07.) Beretta Tito, Biasca (03.07.) Bolliger Gertrud, Buchs AG (24.07.) Bolliger Karl, Rothrist (05.07.) Brugger-Keiser Adolf, Auenstein (22.07.) Caviezel Jachen, Ardez (09.07.) Chanez Marie-Thérèse, Colombier NE (16.07.) Eng-Annaheim Ruth, Stüsslingen (18.07.) Fischer-Dommen Agatha, Triengen (13.07.) Galfetti-Crivelli Angelina, S. Pietro (06.07.) Galliker Max, Rickenbach LU (15.07.) Geiser Marcel, Yverdon-les-Bains (20.07.) Giacchetti Maria, Rancate (17.07.) Hauser Nelly, St. Gallen (29.07.) Keist Adolf, Luzern Reussbühl (17.07.) Kellenberger Otto, Bolligen (21.07.) Knecht-Zimmermann Annemarie, Ennetbaden (14.07.) Krummenacher Marie-Theres, Ramersberg (20.07.) Lüthi Alfred, Ostermundigen (29.07.) Müller Bruno, Zuchwil (26.07.) Mueller Erich, Hausen AG (05.07.) Pfändler Klara, Forch (21.07.) Pilet-Oesch Lisette, Rougemont (28.07.) Quadri Anna, Viganello (26.07.) Quadri Ebe, Origlio (10.07.) Rechsteiner-Rusch Mina, St. Gallen (19.07.) Reichen Hermann, Frutigen (15.07.) Roduner-Stucki Mathilda, Wittenbach (18.07.) Rohrer Dolores, Wilen (Sarnen) (09.07.) Rölli-Koch Frieda, Sursee (18.07.) Rusch-Mock Verena, Zürich (17.07.) Rutz Hannes, Oberwil-Lieli (19.07.) Sallin Flavien, Genève (26.07.) Schlaegel Margot, Langendorf (29.07.) Schmid Iris, Sevelen (25.07.) Schori Robert, Aarberg (29.07.) Schütz-Imhof Ruth, Endingen (16.07.) Schwärzel Arthur, Petit-Lancy (13.07.) Strebel-Mettler Gertrud,

Wittenbach (02.07.)

Stücker Hans, Grossaffoltern (17.07.) Thoma Rolf, Basel (23.07.) Weibel-Racevic Lenka, Zürich (21.07.) Wernli-Scheurer Sonja, Rombach (19.07.) Wettstein Annemarie, Zürich (29.07.) Zysset-Wenger Fredy, Unterlangenegg (17.07.)

80 ans

Audergon Michel, Lausanne (02.07.) Ayer-Zwygart Gertrude, Genève (26.07.) Bachofner-Zaugg Rosa, Krauchthal (18.07.) Beyeler-Abele Maria, Zürich (02.07.) Bossart Josef, Luzern (13.07.) Bourgeois Marcel, La Tour-de-Peilz (23.07.) Brantschen-Kuonen Anton, St. Niklaus VS (05.07.) Breitler-Lenherr Bertha. Frauenfeld (21.07.) Bürgi Donat, Kestenholz (12.07.) Buol Niklaus, Wangs (19.07.) Burkhart Erika, Winterthur (11.07.) Camenisch-Weber Elsbeth, Zürich (03.07.) Caprari Bruno, Moghegno-Aurigeno (11.07.) Charvet Remy, Saxon (28.07.) Codiroli Giovanni, Giubiasco (05.07.) Cosandey Suzanne, Ursy (01.07.) Cotting-Eggertswyler Eliane, Giffers (22.07.) Crausaz-Pizzolato Virginia, Payerne (10.07.) De Blaireville-Pidou Josiane, Yverdon-les-Bains (31.07.) Dietrich Anita, Andiast (20.07.) Ducry Raphael, Dompierre FR (25.07.) Eisenring Idy, Rodels (03.07.) Engetschwiler-Brunne Marlis, Rickenbach SO (11.07.) Fatzer Jakob, Australie (15.07.) Flück Erna, Hubersdorf (18.07.) Gachet-Pochard Guy, France (31.07.) Gerster Bernard, Epalinges (23.07.) Greub Jean-Daniel, St-Blaise (12.07.) Gruber-Frutig Hedwig, Bargen BE (24.07.) Hanus Josef, Ostermundigen (09.07.) Hirschi Fritz, Port (10.07.) Houriet-Migotti Lina, La Chaux-de-Fonds (02.07.) Hutzli Jean-Pierre, Epalinges (17.07.) Inderbitzin Martin, Morschach (08.07.) Jaun Gertrud, Köniz (31.07.) Jermini-Soldati Elsa, Cademario (10.07.) Kindlimann-Oberholze Louise, Moosseedorf (29.07.) Kläy Urs, Bern (20.07.) Koller Josef, Münchenstein (26.07.) Liardon-Vez Francoise, Valeyres-Rances (11.07.) Loeffel-Isler Anni, Pfäffikon ZH (21.07.) Loup Gilbert, Granges-près-Marnand (05.07.)

Lüthi Heinz, Bolligen (02.07.) Matovic Milan, Zürich (01.07.) Müller Hans-Peter, Kaltenbach (17.07.) Nidegger Verena, Kappel SO (03.07.) Obrist Eugen, Erlen (02.07.) Rellstab Georg, Diessenhofen (19.07.) Richard Claude, Binningen (27.07.) Riggi Calogero, San Cataldo (08.07.) Röthlisberger Werner, Langnau im Emmental (14.07.) Ruppen-Möckel Trudy, Visp (06.07.) Schär-Dorow Fritz, Tscheppach (05.07.) Schmuckli-Sturzenegg Alice-Maria, Boll (26.07.) Schor Gerhard, Obergösgen (11.07.) Simon Colette, Morges (30.07.) Siska-Parolek Pavla, Ins (08.07.) Stopper Kaethi, Port (07.07.) Stucki Gottfried, Wiedlisbach (08.07.) Sutter Anton, Merenschwand (07.07.) von Holzen Paul, Ennetmoos (30.07.) Von Wyl Rudolf, Kägiswil (06.07.) Weibel-Rickenbacher Luise, Jonschwil (22.07.) Wyder-Schneider Heidi Erika, Interlaken (21.07.) Wynistorf Werner, Meikirch (15.07.) Zobrist Hans-Rudolf, Hendschiken (29.07.)

75 ans

Aegerter-Bucher Annemarie, Oberwangen b. Bern (21.07.) Allemann Marianne, Langenthal (11.07.) Baldinger François, Palézieux (19.07.) Bänziger Willy, Wittenbach (03.07.) Baur Daniel, Ovronnaz (25.07.) Betschart Josef, Basel (29.07.) Bieri Hans, Oberentfelden (29.07.) Bischof Richard, Flawil (20.07.) Bonvin Jean-Pierre, Montana (26.07.) Casaulta Bernhard, Schiers (23.07.) Chiti-Schmitz Irene, Meinisberg (20.07.) Clerc Rémi, Lausanne (24.07.) Conte Domenico, Birsfelden (28.07.) Cotoia Assunta, Winterthur (25.07.) Dänzer-Plattner Thérèse, Le Locle (21.07.) Devins Roland, Neuchâtel (01.07.) Dick Hans-Peter, Gümmenen (27.07.) Dünnenberger Hans, Weinfelden (05.07.) Duverney André, Flanthey (06.07.) Eggenberger Burkhard, Grabserberg (03.07.) Eigenmann-Peter Sylvia, Dietikon (01.07.) Fernandez Gabrielle, Lausanne (08.07.) Frei Agatha, Gossau SG (10.07.) Fuhrer Hans-Rudolf, Frutigen (29.07.) Füry Susanne, Zürich (11.07.) Fuss Martin, Beatenberg (12.07.) Grognuz Bernard, Meyrin (30.07.) Grossiord Lucette, Pully (02.07.) Gubler Werner, Grüningen (13.07.) Guignard Jacqueline, Chigny (05.07.) Keist-Schärli Walter, Oberbuchsiten (10.07.)

Kessi Hedwig, Nidau (15.07.) Krebs Walter, Zimmerwald (06.07.) Krieg-Gemperle Erna, Ganterschwil (06.07.) Lehnherr Peter, Boll (02.07.) Lianos Maria, Winterthur (18.07.) Liechti Hans Rudolf, Krauchthal (09.07.) Longobardi Raffaele, Werthenstein (23.07.) Malacarne Elsbeth, Ennenda (11.07.) Martignier Pierre, Ecublens VD (04.07.) Martinez Cabo Vicente, Espagne (01.07.) Mäusli Monika, Worblaufen (12.07.) Meier Rudolf, Frauenfeld (18.07.) Mhedbi-Huwiler Marguerite, Lausanne (25.07.) Moret Philippe, Corcelles-sur-Chavornay (28.07.) Mouron-Leuzinger Emma, Mollis (12.07.) Müller Heidi, Thun (06.07.) Müller Kurt, Löhningen (11.07.) Navoni Annamaria, Lugano (29.07.) Niederer Werner, Widen (27.07.) Nyffenegger Jürg, Lostorf (31.07.) Pileggi Caterina, Luzern (18.07.) Piot Jean-Daniel, Vuarrens (21.07.) Renggli Ida, Luzern (02.07.) Renggli Peter, Geroldswil (31.07.) Roth Peter, Boniswil (15.07.) Rüegg Walter, Bassersdorf (11.07.) Salis Sylvia, Palézieux-Village (04.07.) Schellenberg-Kramer Marta, Nürensdorf (28.07.) Scherrer Johann, Rickenbach b. Wil (26.07.) Schlunegger Willy, La Chaux-de-Fonds (05.07.) Schnellmann Josef, Vorderthal (22.07.) Strebel-Stegmaier Karin, Schlieren (26.07.) Strodel Hans-Peter, Benglen (20.07.) Telli Nicolaus, Falera (02.07.) Thuillard Lydia, Yverdon-les-Bains (18.07.) Verdun Roland, Wallenried (17.07.) Von Arx Marianne, Oberlunkhofen (13.07.) Vonnez Margaretha, Fey (31.07.) Wälti Joachim, Horn (21.07.) Wasmer Anne-Marie, Chippis (15.07.) Zobrist Walter, Röthenbach Herzogenbuchse (22.07.)

Présentez-vous!

Fêterez-vous cette année votre 75°, 80°, 85°, 90°, 95° ou 100° **anniversaire?** Prendrez-vous votre **retraite** ou célébrerez-vous un **anniversaire de service?**

Si oui, auriez-vous envie comme Hans Peter Plüss (p. 34) de donner une **courte interview** et de recevoir la photo portrait en cadeau? Alors c'est vous que nous cherchons! Annoncez-vous en précisant l'événement (quoi, quand) par e-mail à *redaction@poste.ch* et/ou par lettre à:

Poste CH SA, Communication K12, Rédaction, Wankdorfallee 4, 3030 Berne

Retraite

Technologies de l'information

Kaeser Angèle, Bern Pargätzi Alfred, Chur

Poste Immobilier Management et Services SA

Aeschbacher Alfred, Bern Alves Nunes-Da Costa Maria, Vevey Ambühl Hans Ulrich, Schwarzenburg Anderegg Werner, Bern Bahr Urs, Bern Bruno-Marzo Annamaria, Bern Galliker-Häfliger Lydia, Beromünster Geisser-Bernardi Yvonne, Altdorf UR Gentile Isabelle, Puidoux-Gare Hofmann-Streich Ursula, Aarau Isenring Markus, St. Gallen Miserez-Beutler Elisabeth, Corcelles NE Mörgeli Annelore, Winterthur Schilling Yvonne, Kreuzlingen Tonelli Loredana, Caslano Wicht-Vallat Monique, Delémont Widmer Margrit, Echandens-Denges

Finances et achats du groupe

Bologni Rolf, Härkingen

Personnel

Kessler Markus, Bern Süess Verena, St. Gallen

PostMail

Arpagaus Rinaldo, Chur Bärtschi Hans, Eclépens Beck Helmut, Rheinfelden Beck Rüdiger, Sennwald Berra Alain, Genève Betschart-Schuler Walburga, Wädenswil Bischof Susanne, Basel Blaser Ernst, Oberdiessbach Brunner Elsbeth, Zürich Bulliard Jacques, La Chaux-de-Fonds Bürgi Marcel, Härkingen Cadruvi Edith, Ilanz Cattalini Gian Fausto, Caslano Chavanne Roland, Zell LU Christen René, Tramelan Ciampi Denise, Gland Dias Sala Clariza, Cadenazzo Diep-Lien Thi Ai Tuyet, Härkingen Emmenegger Peter, Kriens Fässler Walter, Winterthur Favre Viviane, Sierre Frank Roger, Schlieren Franzen Renata, Cadenazzo Giammarresi Francesco, Eclépens Gianinazzi Giampiero, Pregassona Guerra Manuel, Genève Guzman Tacla Nils Jorge Elias, Schlieren Hahn Marie-Thérèse, Lonay Hassler Albert, Chur Hiltmann-Niederberger Renate, Bremgarten AG

Retraite - suite

Höltschi-Huber Pia, Hitzkirch Huwyler Hans, Locarno Imhasly Adolf, Basel Jegerlehner Philippe, Lausanne Jordan Christophe, Lausanne Jusufi Feim, Zürich Kehl Bruno, Berneck Kissling Erwin, Kriens Kobel Fritz, Eggiwil Kunz-Siegenthaler Marieluise, Boltigen Lagger Emmy, Bern Ledermann Frédy, Tramelan Leuenberger Philippe, Moutier Lustenberger Peter, Zürich Magnin Alain, Lausanne Magnin François, Marin-Epagnier Marcelino Da Palma Eduardo, Härkingen Maurer-Rey Edith, Spreitenbach Mirer Edith, Ilanz Mrak-Reimann Rosmarie, Meiringen Murbach Marcel, Bremgarten AG Muster Regula, Zürich Onrubia Rafael, Martigny Oppliger Ulrich, Hasle-Rüegsau Paroz Jean-Marc, Tramelan Pasquettaz Jean-Daniel, Haute-Nendaz Prétôt Gérard, La Chaux-de-Fonds Progin Michel, Fribourg Raselli Tobia, Li Curt Richard-Schouwey Cécile, Fribourg Rösti Eugen, Lenk im Simmental Rusch Karl, Zürich Schärer Roger, Zürich Scherrer-Looser Ursula, Buchs ZH Schneider Beat, Zürich Schürmann Franz, Baar Scilacci-Ceschi Francesca, Riazzino Stäger Bruno, Brugg AG Steullet Vincent, St-Ursanne Streit Jörg, Grenchen Theiler Ferdinand, Hitzkirch Tonelli Loredana, Agno Turan Ali Asker, Zürich Vogel Erwin, Nebikon Waldis-Camenzind Anton, Gersau Waltisberg Walter, Kriens Wermelinger Werner, Willisau Wicht Gérard, Delémont Zahnd-Studer Annamarie, Fraubrunnen Zürcher Irmgard, St. Gallen

PostLogistics

Berger Markus, Urdorf Birolini Dario, Cadenazzo Bischoff Daniel, Daillens Boheme Bernard, Genève Fahrni Gilles, Daillens Kolly Johann, Härkingen Kuhnen Werner, Zürich-Mülligen Plaivat Tavevat, Frauenfeld Schär Elisabeth, Härkingen Senn Johann, Urdorf Senn Arnold, Zürich Trincherini Jean-Bernard, Genève Zweidler Herbert, Urdorf

RéseauPostal Aregger Brigitta, Sursee Barmettler-Lüthold Helen, Stans Baumann-Flückiger Sonja, Oberdiessbach Bazzuri-Benz Margaritha, Stabio Blanc-Küffer Françoise, Morges Bloque François, Delémont Bolli Ruth, Hallau Brönnimann Jürg, Wabern Bürgy Therese, Biel/Bienne Buri-Vonlanthen Béatrix, Düdingen De-Luigi Marianne, Mettmenstetten Dieuaide Moser Verena, Thun Dreyer-Henry Noëlle, Neuchâtel Durrer Paulina, Buochs Enderlin-Fallegger Dorothea, Hägendorf Fetz Monika, Chur Fontana-Nannini Laura, Cadenazzo Furrer Ulrich, Olten Galliker Rudolf, Beromünster Guggia-Bassetti Monica, Sementina Helfenberger Markus, Gossau SG Hofer-Reinmann Annaroes, Bern Keller Martin, Weiningen ZH Lièvre Marie Christine, Biel/Bienne Lipp-Krummenacher Hildegard, Luzern Littau Luzi Andri, St. Moritz Mägerli-Messerli Edith, Gunzgen Marty Beat, Steinen Müller-Hans Irène, Bern Niederberger-Amstutz Irene, Stans Nucci-Schöchle Claudia, Füllinsdorf Ochsenbein Pierre, Moutier Oggier Jana, Zürich Otter Claudia Maria, Basel Perera-Eisenring Jeannette, Thônex Ponzio-Crivelli Lorenza, Lugano Stazio Rechsteiner-Neff Klara, Dottikon Sallin-Baechler Martine, Avry-Centre FR Schmid Silvia, Stäfa Simon-Rohrbach Sonja, Nidau Steiger-Hediger Ursula, Schönenwerd Studer Thomas, Kerns Studer Urs, Hunzenschwil Traber-Wittlin Rita, Frick von Niederhäusern Bernhard, Thun Werlen-Andenmatten Myriam, Visp Wicki-Hediger Yolanda, Basel Willi-Liechti Elisabeth, Münchenstein

PostFinance

Achermann Verena, Münchenstein Hug-Brunner Irene, St.Gallen Hürzeler Monika, Kriens Locatelli Anna Maria, Bellinzona Müller Rita, Horgen Pittet-Cornu Martine, Bulle Richner Christian, Bern Widmer Peter, Zofingen

CarPostal

Altherr Markus, Winterthur Binder Hans-Jürg, Basel Burkhalter Ernst, Beinwil (Freiamt) Burkhart Ernst, Weinfelden

Gasser Jean-Ulysse, Thierrens Gonzalez Garcia Bienvenido Eduardo, Aubonne Graber Samuel, Worb Gurtner Fritz, Schlatt Häner Beat, Nunningen Hartmann Arno, Schiers Klötzli Walter, Moutier Knaus Walter, Hemberg Nussbaumer Ulrich, Balsthal Ruppen Arnold, Brig Schnidrig Manfred, Grächen Schryber Jost, Triengen Staudacher Helmut, Mandach Uldry Claude, Aubonne Wenger Hansueli, Baden

SecurePost

Biner Ida Helena, Genève Moser Fritz, Oensingen

Swiss Post Solutions

Röthlisberger Erwin, Zürich Spring Daniel, Härkingen Lehmann-Müggler Silvia, Zürich

Presto AG

Keller Bruno, St. Gallen

Nos regrettés

Retraités

Aeberhard Otto, Ittigen (1931) Aeschimann Marianne, Estavaver-le-Lac (1948) Aeschlimann Bruno, Riggisberg (1953) Altermatt Klara, Büren SO (1936) Ammann Annemarie, Wil SG (1934) Arm Heinrich, Bern (1940) Aubry Jean-Louis, Le Pâquier-Montbarry (1933) Bättig Eduard, Horw (1934) Baldegger Klara, Wil SG (1919) Benvegnin Gaston, Bussigny (1926) Benz Ernst, Horn (1924) Binder Ernst, Zürich (1926) Biselx Charly, Martigny (1936) Bodmer Kurt, Zürich (1924) Bole Henri, Praz (Vully) (1933) Brändle Thomas, Niederuzwil (1936) Bretscher Hans, Hemishofen (1955) Bucher Werner, Grenchen (1934) Casal Rudolf, Chur (1933) Chatelan Paul, Lausanne (1931) Chessex Gilbert, Nuvilly (1936) Choulat Rosa, Gorno Izvorovo (1949) Cruchon Andre, Echichens (1925) Curschellas Werner, Vella (1929) Donati Maria, Broglio (1931) Dotesio Carlo, Sorengo (1936) Dougoud Alphonse, Château-d'Oex (1931) Dragan Terezia, Slovénie (1930) Dubs Ernst, Affoltern am Albis (1924)

Dürr Werner, Zürich (1930) Egli Johann, Erlen (1921) Eisenhut Konrad, Glis (1926) Erb Meinrad, Metzerlen (1939) Felber Siegfried, Wil (1923) Fischer Roland, Teufen AR (1953) Fischer Rolf, Egerkingen (1950) Fournier Nestor, Basse-Nendaz (1940) Gabriel Ernst, Niederurnen (1932) Gattaceca Loredana, Brüttisellen (1976) Gertsch Peter, Brienz BE (1956) Gilliard Jean-Daniel, Paudex (1931) Gisler Wendelin, Altdorf UR (1939) Guelat Henri, Bure (1928) Gujan-Hartmann Hans Peter, Fideris (1938) Häberli Kurt, Thun (1937) Haller Helga, Ehrendingen (1931) Halter Max, Sulgen (1923) Heer Margrit, Zug (1930) Hirschi Hanni, Schliern b. Köniz (1934) Hirt Daniel, Bülach (1951) Hochreutener Suter Alice, Bellach (1954) Husistein Friedrich, Metzerlen (1937) Jaun Peter, Meiringen (1928) Jeanneret Louis, Fleurier (1926) Kehl Ernst, Rüti ZH (1929) Keller Louis, Basel (1932) Klein Eugen, Wildegg (1933) Knobel Balthasar, Muttenz (1936) Kohler Jean-Yves, St-Etienne (1950) Kohler Robert, Chur (1947) Krieger Edmond, Zermatt (1934) Kropf Margaretha, Oppligen (1931) Launaz Armand, Vouvry (1927) Lehner Werner, Gränichen (1931) Leibundgut Hans-Rudolf, Aarwangen (1944) Lieberherr Karl-Heinz, Wattwil (1931) Lussmann Josef, Altdorf (1932) Luther-Lingen Helga, Weesen (1947) Marti Walter, Herzogenbuchsee (1935) Martinez Ricardo, Rüfenach AG (1961) Mauron Roland, Gletterens (1937) Meier Gertrud, Kriens (1931) Meier Emil, Sarnen (1928) Meier Mathilde, Rickenbach Sulz (1926) Meier Max, Uster (1929) Merkli Helmut, Wettingen (1935) Meury Paul, Nunningen (1946) Monney Daniel, Chemin (1962) Mori Ruth, Bern (1932) Neuhauser Magda, Dielsdorf (1937) Nüssli Ernst, Wasen im Emmental (1949) Nydegger Fritz, Saanenmöser (1925) Oeuvray Serge, Les Hauts-Geneveys (1931) Otto Roland, Radolfzell (1942) Pedrozzi Luigi, Davesco-Soragno (1922) Perez Del Rio Sergio, Bottens (1946) Prêtre Jacques, Biel/Bienne (1943) Puippe Raymond, St-Maurice (1931) Python Ruth, Fribourg (1934)

Rais Pierre, Le Landeron (1949)

Redaelli Antonio, Prilly (1957) Rettich Ida, Bad Zurzach (1929)

Rauber Urs, Olten (1938)

Rigassi Oliva, Castaneda (1932) Rigo Paul, Yverdon-les-Bains (1929) Roth Alfred, Niederbipp (1929) Röthlisberger Hans Alfred, Grenchen (1928) Rudin Peter, Witterswil (1922) Rueegg Marcel, Zürich (1927) Ryser-Fischer Madeleine, Urtenen-Schönbühl (1947) Sarbach Peter, Frutigen (1936) Schmid Agnes, La Brévine (1929) Schocher Lisa, Jenaz (1930) Schoeni Jakob, Biel/Bienne (1930) Schreiner Emanuel, Benglen (1928) Schwarber Bruno, Weiningen ZH (1921) Seiler Werner, Thun (1922) Sertori Franco, Cimo (1941) Sonzogni Luciano, Lugano (1927) Staubli Johann, Zürich (1926) Streit Robert, Basel (1930) Stettler Christian, Bern (1931) Stucki Roman, Bern (1930) Studer Sophie, Oberbuchsiten (1930) Terry Jean, Genève (1929) Vock Margaretha, Basel (1927) Waldmeier Paula, Möhlin (1925) Walker Franz, Meggen (1929) Wangeler Gilberte, Horriwil (1932) Wendelspiess Hedwig, Wegenstetten (1923) Wirth Josef, Wattwil (1930) Wirth-Thoma Walter, Pfäffikon ZH (1939) Wyser Peter, Bergdietikon (1932) Zahnd Peter, Münchringen (1956) Zbinden Adrien, Môtiers NE (1935) Zemp Anton, Luzern (1934) Zuber Camille, Sion (1929) Zumtaugwald Ulrich, Visp (1939) Zwahlen Alfred, Münchenbuchsee (1943)

Personnel actif

PostMail

Baeriswyl Monique, Fétigny, née en 1961 Caviola Ralf, Embrach, né en 1972 Jud Hanspeter, Zürich, né en 1962

Post Immobilier Management et Services SA

Häfeli-Allgaier Elisabeth, Stein AG, née en 1962

RéseauPostal

Dubler Josiane, Echallens, née en 1955 Fuhrer Barbara, Schänis, née en 1958 Genini Nadia, Acquarossa, née en 1963

PostFinance

Roth Manfred, Bern, né en 1965

CarPostal

Wenger Richard, Bern, né en 1981

Presto AG

Friedli Peter, Bern, né en 1962

Impressum

La Poste Suisse SA Communication, Wankdorfallee 4 3030 Berne E-mail: rédaction@poste.ch poste.ch/journal-online

Fredy Gasser (responsable Rédaction Online/Print) (fg), Mathias Forny (fom), Lea Freiburghaus (lf), Janina Gassner (jg), , Sandra Gonseth (sg), Sandra Gurtner (sgu), Simone Hubacher (sh), Claudia Langenegger (cl) Magalie Terre (mt), Catherine Riva,

Contributions

Urs Bloch, Angela Bönzli, Urs Brechbühl (ub), Andrea Desaulniers (ad), Daniel Desborough, Béatrice Devènes, Europapark, Gabriel Ehrbar, Monika Flückiger, Peter Frankland, Roman Hunziker, iStock, Siegfried Lechner, Ladina Lupi da Silva (Ilds), Silvan Merki, Katharina Merkle (kle), Antonio Milelli, Mathias Riedel, Nico Tschurtschenthaler, Patrick Ulbrich, Gian Vaitl, Darrin Vanselow, Stefan von Holzen (svh), Silvia Wagner, François Wavre

Traduction et correction

Service linguistique de la Poste

Lavout

in flagranti communication, Lyss

Gassmann Media SA, Biel/Bienne E-mail: anzeigen@gassmann.ch Tél. 032 344 83 44

Mittelland Zeitungsdruck AG, Aarau

Photo de couverture

François Wavre

Edition en allemand 53 300 ex. Edition en français 16500 ex. Edition en italien 5200 ex. Total 75 000 ex.

Reproduction avec autorisation écrite de la rédaction uniquement

Abonnements/Changements d'adresse

Personnel actif: Intranet (Portail RH/ Données personnelles), auprès de votre Centre de services Personnel (selon votre décompte de salaire) ou via scp@poste.ch Retraités: par écrit à Caisse de pensions Poste, Viktoriastrasse 72, Case Postale, 3000 Berne 22 Autres abonnements: E-mail: abo@poste.ch, Tél. 058 338 20 61

Prix de l'abonnement: 24 francs par an

Adresses utiles

Service social: 058 448 09 09, servicesocial@poste.ch Bourse de l'emploi (AMZ): 058 667 78 30 Fonds du personnel: fondsdupersonnel@poste.ch fondsdupersonnelposte.ch



RECYCLÉ Papier fait à partir de matériaux recyclés FSC® C005019





Mon objet fétiche

Le caleçon parfait

«Mon caleçon est ma passion. Tout le monde en porte, mais personne n'y prête attention. Le caleçon est donc souvent ennuyeux, inconfortable ou pour le moins tout sauf durable. J'ai supporté pendant des années des caleçons qui coinçaient ou avaient des coutures désagréables. Il fallait que ça cesse. Mon objectif: trouver le «caleçon parfait». Un après-midi, j'ai couru tous les magasins entre la Tour de l'Horloge et la gare centrale de Berne. Tous les caleçons imaginables ont atterri dans mon cabas. De retour chez moi, je les ai tous essayés et constaté avec désillusion qu'aucun d'entre eux ne correspondait à l'idée que je me faisais du «caleçon parfait issu d'une production durable». Mon derrière valait mieux que cela. J'ai donc commencé à noter mes critères déterminants de forme anatomique, de style et de couleurs. En en parlant avec mes amis à l'apéro après le travail, j'ai récolté de précieuses idées et suggestions. Peu de temps après, mon premier prototype voyait le jour. Le caleçon s'ajustait parfaitement à mon postérieur, comme une seconde peau. Depuis cette percée, je sais que ce caleçon est (mon objet fétiche». Un caleçon avec une coupe parfaite à l'entrejambe, issu d'une production durable et équitable. Il ne restait plus qu'à lui trouver un nom. (Flizzer). Le credo des rebelles du vieux caleçon démodé.» (mt)

Kevin Bucher (39 ans), responsable innovation du groupe Poste, im Breitsch (Berne), www.flizzer.ch

Quel est votre objet fétiche? Dites-le nous par un e-mail à:**redaction@poste.ch**

Texte: Magalie Terre **Photo:** Darrin Vanselow

